

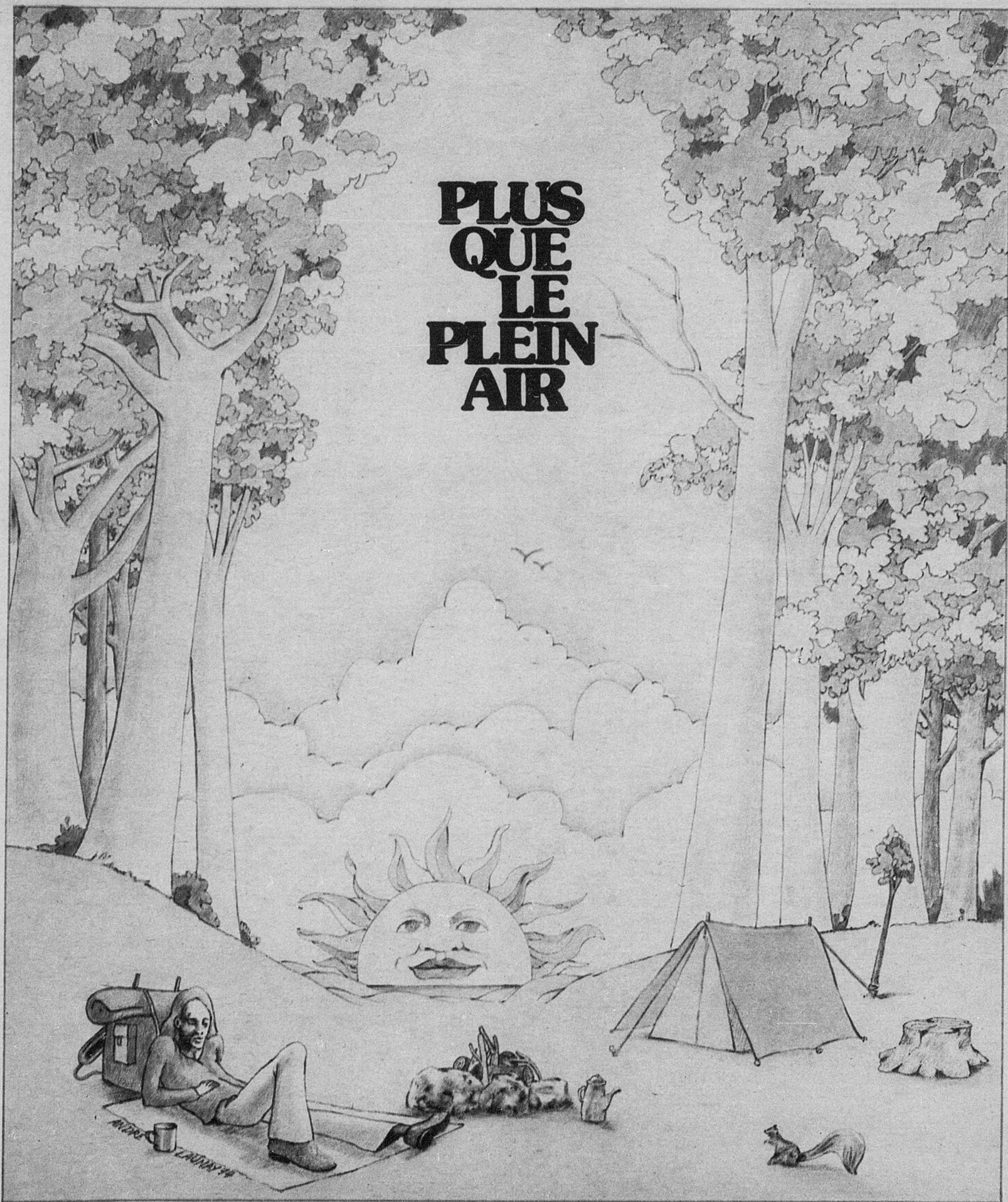
8 juin 1974 Vol. 16, No 23

perspectives

**nous irons
au bois
guide-reportage
sur la pleine
nature
pages 2 à 15**



**PLUS
QUE
LE
PLEIN
AIR**



LA PLEINE NATURE

Illustrations André Launay

Guide-reportage de Pedro Rodrigues

Timides, les doigts du feu de camp rougeoient en caressant les deux grosses bûches de merisier encore vert qui sifflent doucement et exhalent leur parfum. Le ciel, sans lune mais constellé d'étoiles, scintille et veille sur la forêt endormie. Dans la baissière et sur le talus de sous-bois qui la borde, le chœur des grenouilles et l'orchestre des grillons se sont tus, le vent tiède s'est endormi dans un dernier bâillement; les moustiques semblent eux-mêmes respecter la trêve qu'annonce par moments au loin un huard de sa plainte syncopée.

Douce nuit des forêts calmes, tu es le reflet de l'âme du passant solitaire que tu as accueilli. Isolé, à des milles du plus proche de ses semblables, tu le berces, s'il ne te craint, de ta sérénité féerique, mais tu peux aussi bien, par la magie de tes formes étranges, de tes bruits troublants, le plonger, s'il a perdu son chemin, dans un glaçant effroi.

J'étais cette nuit-là perdu en forêt, seul à cent milles de la plus proche habitation humaine, mais à écouter mourir mon feu, à regarder les étoiles dans ce ciel de juillet, je n'éprouvais rien d'autre qu'un immense contentement, qu'un profond sentiment d'appartenance à ce monde pourtant si éloigné de mon bruyant univers citadin.

J'aurais pu, j'aurais dû, sans doute, être rempli d'angoisse, épier le moindre mouvement des feuillages, tressaillir au plus petit craquement de brindilles: j'étais perdu. Le Petit Poucet, Hansel et Gretel, Pierre et le loup, partout dans le monde on apprend aux enfants à craindre la forêt, mais il y a eu Mowgli, et ce soir-là, j'étais Mowgli, l'exotisme en moins.

Allongé dans la mousse devant ma tente que j'avais dressée pour rien, tant était fascinante cette nuit, je me suis pris à sourire de la futilité de certains concepts: demandez à un Montréalais de vous montrer du doigt la direction de Québec, de New York ou de Moscou et il sera bien en peine de le faire. Dit-on pour autant qu'il est perdu? Non! Alors pourquoi serais-je perdu, moi qui ne fais qu'ignorer le chemin de la civilisation, moi qui, de plus, dispose de tous les moyens de le retrouver?

Je possède une carte précise, une bonne boussole, et sur cette carte des points de repère dont je ne puis pas être très éloigné; je dispose d'un sac rempli de vêtements chauds et de provisions, je connais les ressources que me réservera la forêt lorsque les miennes seront épuisées, je me sens plein de santé et le seul véhicule qui m'ait transporté jusqu'ici, ma bonne paire de solides chaussures de marche, saura, je n'en puis douter, me conduire demain où je voudrai.

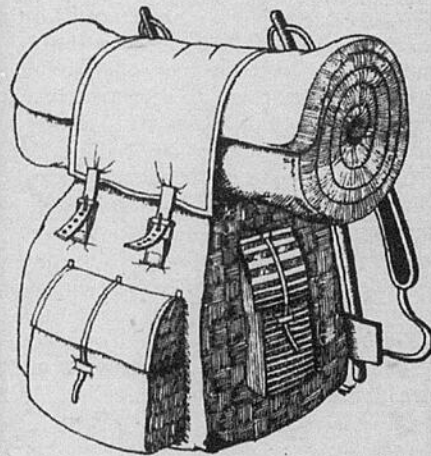
Il y a quelques années encore, l'on ne se rendait en forêt que pour y trapper, chasser, prospecter, défricher ou bûcher, la forêt ne nous intéressait que dans la mesure où elle nous cédait ses richesses, où nous pouvions la transformer, l'exploiter et, si étrangère était-elle, qu'au Québec il fallut longtemps se procurer un permis avant d'y pénétrer! Aujourd'hui, de plus en plus, dans un vaste mouvement de retour à la nature, on s'y sent attiré par un étrange charme et les premiers à succomber sont souvent ceux qui en ont été le plus frustrés: c'est parmi les plus farouches citadins d'hier que se recrute aujourd'hui la race des nouveaux coureurs des bois.

Si l'on retourne vers la forêt, c'est parce qu'enfin on y découvre une richesse auparavant négligée: sa beauté; c'est par volonté de la mieux connaître et, partant, de s'y acclimater. Des mots nouveaux — écologie, conservation, environnement — définissent les principes de cette petite armée de scouts nouveau genre dont la devise semble se résumer ainsi: "Ne rien en rapporter que de bons souvenirs, n'y rien laisser que les traces de ses pas".

Vous aussi, cet été, partez vous perdre dans les bois, laissez derrière vous les bruits de moteurs et les fumées des villes, partez comme vous l'entendez, à pied, à cheval, mais surtout pas en voiture!

prenez le bois

Vous avez décidé de partir! Vous vous doutez bien, toutefois, qu'un citadin ne peut pas se permettre de prendre le bois — pour plus de quelques heures — sans autre équipement que sa curiosité.



Une personne active et en forme peut, sans fatigue exagérée, transporter sur son dos environ le tiers de son poids. D'abord, êtes-vous vraiment en forme? Si vous l'êtes, vous n'êtes pas capitonné de graisse inutile, n'est-ce pas? Ou alors préparez-vous à retrancher du poids de votre sac celui que vous avez de collé en excédent quelque part!

Vous n'êtes pas tout à fait en forme? Songez dès aujourd'hui à vous y mettre: une semaine suffira... ou deux. Vous n'auriez jamais l'audace de partir au chalet avec un pneu à plat? Entretenez-vous convenablement, votre santé vaut bien la mécanique de votre voiture!

Un adulte moyen peut donc raisonnablement songer à transporter dans son périple en forêt un poids de 40 à 45 livres. Ceci lui permettra d'emporter, outre l'équipement essentiel et les vêtements nécessaires à l'expédition, assez de vivres pour subsister 9 ou 10 jours. Et confortablement, s'il vous plaît!

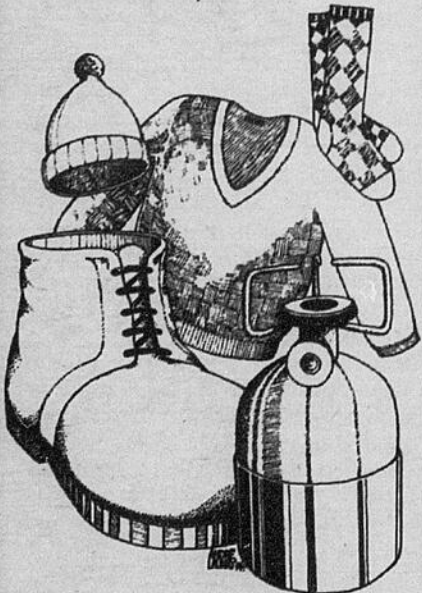
Suite page 4

LA PLEINE NATURE

Équipez-vous bien

La randonnée en forêt — c'est l'activité de plein air à laquelle vous vous apprêtez à vous livrer — n'est pas un sport coûteux. Ainsi, pour environ 200 dollars, vous vous procurerez tout l'équipement nécessaire, et de la meilleure qualité.

Commençons par les chaussures. Comme elles seront votre unique véhicule, dites-vous bien qu'elles seront votre plus précieuse acquisition. Il vous faut de robustes chaussures de marche. Semelle à relief profond pour avoir plus d'adhérence sur la piste, bouts rigides, corps de cuir rembourré et col montant à deux pouces au moins au-dessus de la cheville, leur poids sera fonction de leur solidité. Toutefois, comme c'est vous qui les aurez aux pieds, n'exagérez pas! Une paire pour homme devrait peser de 4 à 5 livres, pour femme 3 ou 4. Le chaussant doit convenir à la forme de votre pied. De plus, elles seront étanches. Évitez les "bottes de chantier" et, à tout prix, pas d'espadrilles: vous n'allez pas jouer au tennis! Ne fixez jamais votre choix sur un modèle sans l'avoir essayé. N'achetez pas de chaussures trop courtes car vous auriez les doigts de pied en sang dans les descentes. Dans une boutique d'articles de sport, vous demanderez donc des chaussures de randonnée ou d'escalade légère. Pour 30 dollars ou plus vous aurez un article de qualité.



Portez vos chaussures neuves plusieurs jours avant le départ. Vous verrez, une certaine raideur les caractérise d'abord, mais vous vous y habituerez rapidement. Depuis près de trois ans, je ne porte plus que ça, tant les miennes

sont confortables, même au bureau! Apprenez à les lacer, plus serrées à la cheville qu'au pied; sans trop d'entretien, elles vous dureront plusieurs années.

Dans vos chaussures de marche, vous porterez deux paires de chaussettes, une paire ordinaire et une autre, par-dessus, de grosse laine. Même en plein été, vous trouverez peut-être préférable de porter deux paires de chaussettes de grosse laine. Pour ces dernières, assurez-vous qu'elles ne font pas de plis sur le cou de pied ou sous le pied. Évitez les torsades ou les côtes trop épaisses qui s'impriment dans votre chair. Apportez donc, selon votre choix, deux paires de chaussettes minces et une d'épaisses, ou trois d'épaisses. Ajoutez pour ceci une livre sur la balance.

Sauvez de la guenille un pantalon que vous ne portez plus, ou un jean. Dans les bois, la coquetterie n'a pas cours et vous serez heureux de les déchirer aux arbres. Un short, qui fera aussi office de maillot de bain, sera utile si vous courez plus vite que les moustiques. Une chemise de laine, à manches longues, complétera votre attirail. Pour les jours frais, un chandail de laine ou de duvet; pour ceux de pluie, un imperméable de nylon qui servira aussi de coupe-vent, et une tuque pour la nuit. Et voilà cinq livres de plus.

Votre sac à dos, après vos chaussures, sera votre plus précieux compagnon. Il ne pèsera que 3 ou 4 livres, sera fait de nylon et comportera un solide cadre d'aluminium épousant la forme de votre dos. Ses bretelles seront bien rembourrées et il comportera aussi une ceinture pour mieux répartir la charge. Vous vous étonnerez que les sacs à dos comportent autant de pochettes, de fermetures-éclair et de compartiments quasi secrets: tout ceci vous sera utile quand vous chercherez une pomme mais ne voudrez pas étaler dans le sous-bois votre peigne, le réchaud et les piquets de la tente. Un assez bon sac coûtera environ \$30.00.

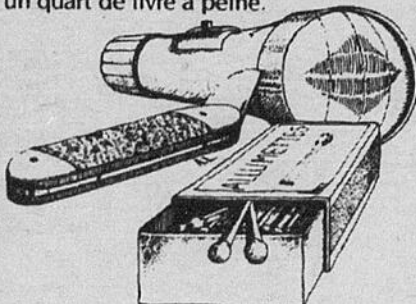
Votre sac de couchage en coûtera autant. Il sera de duvet et pèsera, avec sa housse, moins de 4 livres. Si vous désirez poursuivre vos randonnées sylvestres jusqu'à l'automne, achetez dès aujourd'hui un sac plus chaud, guère plus lourd — 6 ou 7 livres — mais beaucoup plus cher — de \$60.00 à \$100.00.

Une tente convenable, légère et de faible encombrement coûtera \$75.00. Elle sera faite de nylon, et poteaux et piquets seront d'alliage léger. Son poids sera tout de même d'une quinzaine de livres, mais comme elle logera trois personnes, vous la transporterez aussi à trois.

La cuisine se réduira à un réchaud au butane — ce sont les plus légers — et 5 cartouches de gaz (4 livres et \$10.00) pour le groupe et un ensemble de gamelles et de couverts pour chacun des membres. Un bon canif (\$8.00) est indispensable. Il comprendra un ouvre-boîte, mais évitez ces monstres que l'on tentera de vous vendre et qui comportent canne à pêche, tondeuse à gazon ou moulin à café!

Une gourde, isolée si possible, d'une

capacité d'une pinte, vous désaltèrera en chemin (\$2.00). Une trousse de premiers soins rudimentaire — n'y comptez pas trop pour les accidents graves — soignera vos petits bobos et une autre trousse de toilette entretiendra votre image afin d'éviter que les ours ne s'enfuient en vous apercevant. Une corde solide et longue vous sortira des pires impasses, et réparera ce sac que vous ne manquerez pas de déchirer au plus mauvais moment. 100 pieds de corde de nylon coûtent \$1.00 et pèsent un quart de livre à peine.



Apportez une lampe de poche (\$2.50) — n'oubliez pas les piles — que vous "verrouillerez" en position éteinte avec du ruban gommé, une boussole (\$7.00) dont vous apprendrez à vous servir et surtout des allumettes bien sèches que vous conserverez dans cet état en les gardant dans un contenant étanche. Ces deux derniers articles seraient de loin les plus importants s'il vous arrivait en forêt quelque avatar. Ne les quittez jamais, et si par hasard vous déposiez votre sac, gardez-les précieusement sur vous.

A tout ceci, ajoutez une vingtaine de livres de nourriture, faites la somme et, dans la mesure de vos forces — mais n'exagérez pas — complétez le total d'un appareil photographique, d'un guide quelconque, d'un carnet de notes, d'une paire de jumelles, de cartes à jouer, d'un tonneau de whisky ou d'une clarinette!

mangez souvent

Il vous reste donc vingt livres de vivres pour vous sustenter plus d'une semaine. Vingt livres en dix jours, c'est deux livres par jour. Plutôt maigre, n'est-ce pas? Dites-vous bien que vous ne partez pas en tournée gastronomique, du moins pas au premier voyage, mais vous apprendrez bientôt à améliorer votre ordinaire en puisant dans le garde-manger forestier selon le temps de l'année.

Vous êtes au régime? Oubliez-le: en dix jours, vous ne pourrez pas en faire un drame et l'exercice que vous ferez se chargera de compenser. Donc, en faisant le marché en vue de votre expédition, comptez bien vos calories, mais cette fois en essayant d'en accumuler le plus possible dans le moins de volume possible. Ne vous précipitez pas trop, pour une si courte période, de vous ménager une alimentation équilibrée: lancez-vous dans le chocolat, les pâtes, la confiture. Profitez-en, car de toute manière vous n'aurez ni le temps, ni le goût, du moins au début, de cuisiner de manière élaborée.



Achetez des aliments déshydratés: ils sont plus légers, vous n'aurez qu'à y ajouter de l'eau, et de l'eau, vous en trouverez partout. Débarrassez-vous des emballages, des boîtes de conserve surtout, car ils ne sauraient que vous surcharger inutilement et, au bout de la piste, ils pollueraient le décor.

Répartissez vos aliments dans des sachets de matière plastique que vous fermerez hermétiquement; mieux encore, établissez vos menus d'avance et étiquetez chaque repas, vous ne vous y retrouverez que mieux. Évitez les denrées périssables: ainsi, la margarine se conserve plus longtemps que le beurre, le lait en poudre est plus sûr et moins lourd que le lait nature, et plus le pain est épais, plus longtemps il se conserve frais.

Prévoyez les repas principaux, mais n'oubliez pas non plus les nombreuses collations que vous apprécierez en cours de route, lors d'une halte ou si le moral vient à peser plus que votre sac. Que deux ou trois de vos repas présentent plus de choix que les autres, vous les garderez pour vous récompenser d'avoir accompli une étape importante ou pour vous consoler d'un temps maussade. N'oubliez pas qu'un excursionniste marche sur son estomac! Vous pouvez toujours essayer vos talents de pêcheur, mais n'y comptez pas trop, et surtout laissez-moi à la maison cette super-canne à moulinet chromé!

Suite page 6



Ça contente.



BOUT FILTRE • BOUT UNI • MENTHOL

Avis: Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social considère que le danger pour la santé croît avec l'usage.

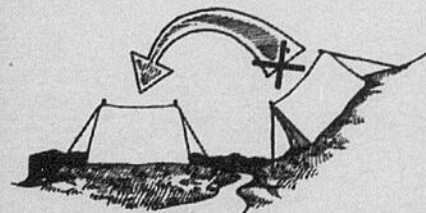
LA PLEINE NATURE

dormez sans crainte

Marchez, mangez, mais sachez vous arrêter assez tôt pour monter votre camp avant la nuit. Les forêts du Québec ne sont pas des terrains de camping et l'éclairage de nuit y est souvent déficient! Montez votre tente dans un endroit sec, assez élevé et plat. Évitez les flancs de colline: je ne connais rien de plus glissant qu'un sac de couchage, ni rien de plus frustrant que de se réveiller au petit jour empilé sur les bagages au fond de la tente.

Vous voulez coucher dehors? Fort bien! Montez tout de même votre tente. Qui vous dit qu'il ne commencera pas à pleuvoir au beau milieu de la nuit? Que ce soit au camp ou en route, évitez à tout prix de vous mouiller: en forêt, les cordes à linge ne poussent pas aux arbres, et si jamais vous en trouvez une, l'humidité qui y règne est peu propice au séchage des vêtements. A ce titre, surveillez principalement votre sac de couchage: le jour, on s'active, mais la nuit, on gèle!

Pensez avant la nuit de trouver le "petit coin", pour éviter le moment venu de vous asseoir dans les ronces, ou



pis encore! De même, si vous prévoyez faire un feu, ramassez votre bois tandis qu'il fait encore jour, vous n'en aurez que plus de choix. Trouvez un endroit dégagé, et entourez de pierres le foyer que vous aurez débarrassé de tous ses débris végétaux: faites un feu de camp, pas un feu de forêt!

A part les ours, les forêts du Québec ne présentent aucun danger pour les campeurs. Les ours eux-mêmes, dans la très grande majorité des cas, fuiront à votre approche, mais si l'un d'entre eux s'entêtait, n'essayez pas de vous imposer, ces bestioles ont parfois, s'ils se sentent, eux ou leur progéniture, attaqués, de drôles de réactions. Côté faune, le plus grand risque vient des moustiques, chacun s'entend sur ce sujet. Munissez-vous d'une bonne provision d'insecticide, en onguent de préférence. Une moustiquaire suspendue au rebord d'un vieux chapeau vous donnera l'air d'un véritable explorateur, et la paix aussi, si les moustiques consentent à rester dehors!

Enfin, petits conseils d'usage. Si vous

fumez, respectez la loi: ne fumez jamais en marchant, vous pourriez vous attirer de très sérieux ennuis; respectez les affiches, les clôtures, demandez la permission au propriétaire du terrain où vous voulez vous engager, vérifiez en téléphonant aux organismes responsables les conditions des dangers de feux de forêt dans les régions où vous désirez vous aventurer; prévoyez avant votre départ votre itinéraire, tracez-le sur votre carte et sur une copie que vous laisserez à une personne digne de confiance. Estimez le temps que vous mettez à parcourir les étapes et, si vous le

ne partez pas à l'aveuglette

Ainsi équipé de neuf et armé de sages — enfin, vous verrez! — conseils,



distillé et embouteillé à Londres

le "Dry Gin" le plus apprécié au Québec

Beefeater c'est "cool"!

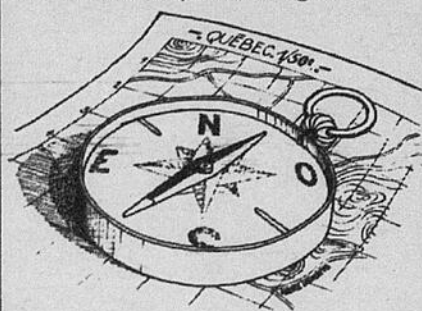
pouvez, tenez votre "ange gardien" au courant de votre avance et des changements qui pourraient survenir.

Donnez à votre itinéraire la forme d'une boucle; ce sera pour vous plus agréable au retour que si vous devez revenir sur vos pas, et surtout, par pitié pour notre environnement — si ça vous dit quelque chose — ne semez pas de déchets en chemin: une canette de bière en aluminium, jetée en forêt, mettra plus de cent ans à disparaître et certains coins du Québec en sont déjà si remplis que leur amoncellement a faussé les calculs de géophysiciens à la recherche de nouvelles mines!

où irez-vous? Dans toutes les régions du Québec, on trouve des itinéraires de toutes classes qui présentent, pour le débutant ou pour le marcheur au long cours, des surprises variées.

Si une région, pour une raison ou pour une autre, vous tente plus particulièrement, étudiez-la, cherchez-y des itinéraires possibles. Pour cela, procurez-vous les cartes topographiques qui couvrent le territoire de votre choix, et apprenez à lire ces cartes; vous en viendrez à voir le terrain dans ses moindres détails, à profiter de ses avantages, à éviter ses pièges, d'un seul coup d'oeil.

Pour préparer vos expéditions, les cartes au cinquante millième de la série topographique canadienne sont les plus commodes. Elles sont disponibles aux magasins d'Information Canada ou, par la poste, au ministère des Mines à Ottawa. Ces cartes couvrent en détail tout le sud du Québec, et chaque feuillet représente une superficie d'environ 15 milles sur 25 pour ces régions.



A l'aide de ces cartes, vous déciderez de votre route. Au nord de Montréal, dans la région de Québec, au Lac-Saint-Jean, dans le Bas-Saint-Laurent et dans la Gâtineau, des sentiers de marche naissent de l'effort de petits groupes d'adeptes de la randonnée, d'autres itinéraires s'aménagent dans quelques parcs provinciaux, mais de manière générale, le Québec est pauvre, aux yeux des autres provinces et des Etats-Unis, en aménagements de ce genre. Ne nous attristons pas pour autant plus qu'il ne faut, car les forêts du Québec sont littéralement truffées de chemins d'exploitation, entretenus ou abandonnés, la plupart du temps bien indiqués sur les cartes, et toujours parfaitement sauvages.

Ce réseau, souvent impraticable à la circulation automobile, s'offre tout naturellement aux adeptes de la randonnée. Il est toujours sage, toutefois, avant de s'y aventurer, de s'informer de l'état du chemin, et surtout de celui des ponts qui parfois sont temporaires ou même inexistantes.

Outre ces routes forestières, il est possible de longer les couloirs en général bien dégagés que suivent les lignes électriques ou téléphoniques. Cependant, il ne faut jamais oublier que les fils se moquent des escarpements les plus rebutants et traversent les rivières sans pont... évidemment.

Il est interdit par la loi de marcher le long d'une voie ferrée, mais les voies ferrées — je pense surtout à celle qui longe le Saint-Laurent entre Québec et La Malbaie — sont souvent bien invitantes pour les marcheurs. La moindre des choses à faire, si l'on se voit obligé de suivre sur une certaine distance une voie de chemin de fer, est de rester à tout instant sur ses gardes, l'oreille dressée à l'affût du moindre bruit suspect. Sur sa voie, le train est chez lui, ne l'oubliez pas, et de toute manière, il est bien difficile à une locomotive de se jeter dans le fossé pour éviter un piéton. De plus, informez-vous des horaires des trains, mais ne vous y fiez pas, et ne vous avisez jamais de traverser à pied un pont de chemin de fer, aussi court soit-il!

Bon! Maintenant, assez lu! Allez étrener vos chaussures neuves!

Suite page 8

TEXACO A DU NOUVEAU POUR VOUS!

UNE BROCHURE POUR VOUS AIDER À MIEUX COMPRENDRE VOTRE AUTO ET MÊME VOTRE MÉCANICIEN.

Vous m'avez reconnu? C'est moi, Albert, de Texaco. Et je vous arrive avec toute une nouvelle!

De nos jours, les gens dépensent presque autant pour leur voiture que pour leur maison. C'est un fait! Et les frais d'entretien augmentent sans arrêt. Mais il y a un moyen de les réduire: c'est de bien "comprendre" son auto. Voilà pourquoi Texaco vous offre sa nouvelle brochure illustrée qui vous aidera à vous y reconnaître.

Et si vous croyez qu'il faut être fort en mécanique, détrompez-vous. C'est pas un manuel de réparation. Non! Les explications ne sont pas compliquées à comprendre, au contraire. "Mon Amie, ma Voiture" vous permet d'identifier, du premier coup, les pièces de votre voiture. Du radiateur au tuyau d'échappement. Vous comprendrez comment et pourquoi chacune d'elles fonctionne. Tout ça dans des mots simples, avec de nombreux diagrammes et illustrations en couleurs. Vous vous sentirez moins perdu quand vous discuterez avec votre mécanicien.

Vous y apprendrez aussi les opérations d'entretien indispensables à faire faire, et à quel moment (selon l'usage que vous faites de la voiture). On y parle des vérifications que

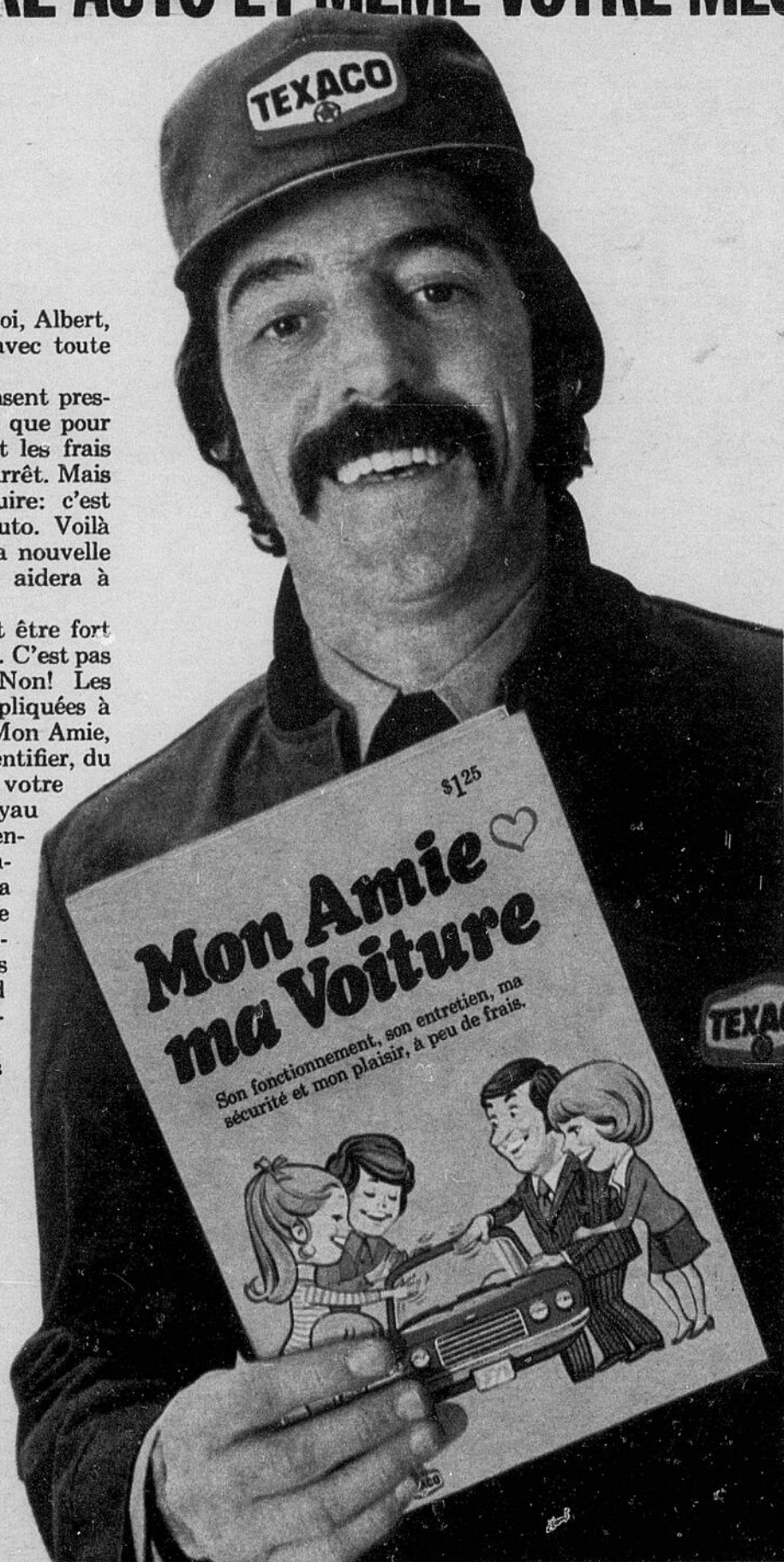
vous devez effectuer. Et des bruits que vous devez détecter pour vous éviter de grosses factures. Eh oui, votre voiture vous parle! Et vous devez comprendre ce que veulent dire tous ces petits bruits, cognements, cliquetis, grincements. Car c'est en agissant tout de suite que vous vous épargnerez bien des frais supplémentaires.

"Mon Amie, ma Voiture" vous donne aussi des tuyaux sur les assurances, les garanties auto et sur la façon d'améliorer son apparence lorsque le moment est venu de faire un échange. On y parle aussi de la sécurité au volant et de ce que vous devez faire lorsque vous vous trouvez en difficulté. Vous y trouverez même une section qui vous permet d'évaluer votre façon de conduire. Ça risque de surprendre certains chauffeurs... même chevronnés.

Enfin, il ne faut pas oublier qu'on y parle de la consommation d'essence et des dix-sept façons d'améliorer le millage. Rien que pour ça, vous serez heureux de vous être procuré notre brochure.

Pour l'obtenir, c'est facile. Rendez-vous chez le détaillant Texaco participant le plus proche et demandez un exemplaire. La dépense est minime et amplement justifiée si nous réussissons à vous faciliter les choses lorsque vous prenez le volant.

*Publié au nom des détaillants Texaco.



PLUS
QUE
LE
PLEIN
AIR

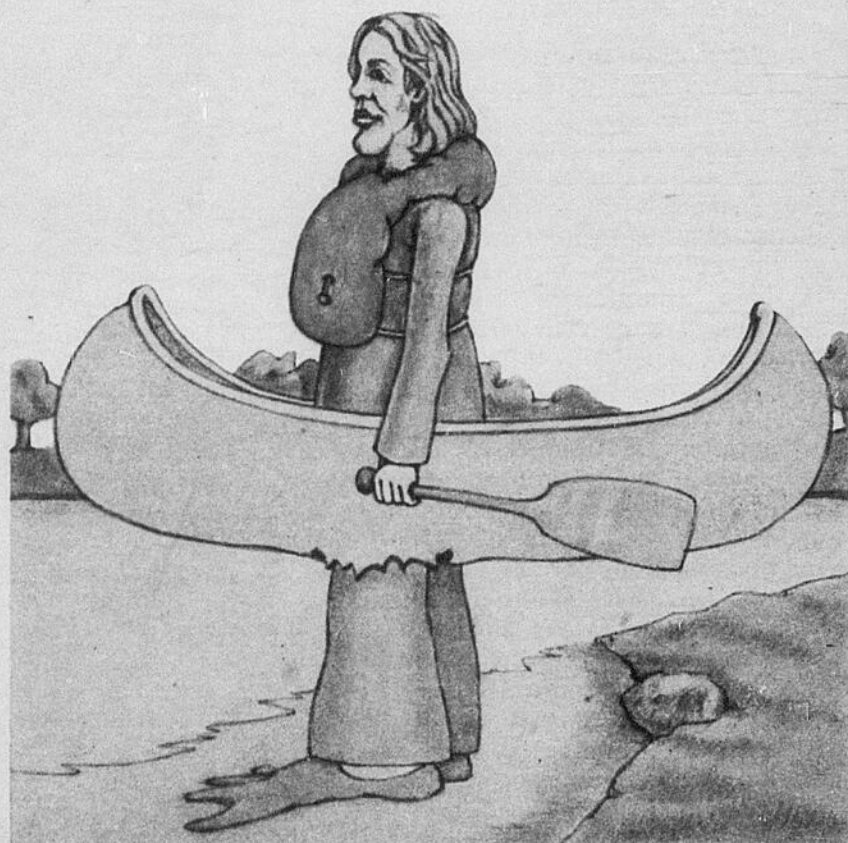


LA PLEINE NATURE

Notre adepte du plein air, comme cette poupée d'explorateur que l'on achète aux enfants, ne se contente pas de marcher dans les sentiers de forêt. Ajustez-lui une brassière de sauvetage, plantez-lui un aviron à la main, et asseyez-le dans un canot: le voici fervent du canot-camping.

Revêtez-le d'un short, d'une casquette et d'adidas, faites-lui enfourcher une bicyclette de randonnée, le voilà cyclotouriste. Donnez-lui un casque, une corde, deux ou trois mousquetons et une demi-douzaine de pitons, vous en faites un alpiniste; renversez le tout, ajoutez une lampe et quelques longueurs d'échelle de corde, vous obtenez un spéléologue.

Toutes ces disciplines en sont de plein air. Qu'il les pratique avec un esprit de compétition ou pour son seul plaisir, les connaissances qu'il apprendra de l'une lui serviront à parfaire les autres en harmonie avec lui-même et la nature qui lui sert de terrain d'exercice.



le canot-camping

Avec son million de lacs et ses centaines de milliers de milles de rivières, le Québec offre aux adeptes du canotage un réseau de voies plus ou moins facilement navigables. Certains préfèrent se mesurer en frêle kayak aux eaux blanches des tourbillons d'écume, d'autres passent d'agréables journées à pagayer paisiblement le long de rivières calmes mais pittoresques.

S'il faut à l'amateur de kayak une assez bonne dose de savoir-faire pour garder à son esquif une attitude à peu près constante et éviter de marcher sur les mains au fond du rapide, l'aventure du canoteur-campeur réside davantage dans les surprises que lui réserve le paysage qui défile devant ses yeux.

A surprendre un élan ou un cerf qui s'abreuve au creux d'un méandre calme, à jouer à cache-cache avec un castor timide ou une loutre enjouée, ou à escorter une famille de canotons curieux au fil du courant, le vacancier qui glisse à l'aviron vibrera des mêmes émotions que les premiers coureurs des bois, dont ces mêmes rivières étaient, jusqu'à une époque encore récente, les seules voies de pénétration dans un territoire démuné du moindre sentier.

Pour partir à l'assaut des rivières, outre l'équipement de randonnée dont vous disposez déjà, il vous faudra trouver un canot... ou quelqu'un qui en possède

déjà un. Un bon canot de randonnée coûte cher — plusieurs centaines de dollars — et il se doit d'être robuste et léger. Les embarcations d'aluminium semblent particulièrement recommandables car elles allient peut-être le mieux ces deux qualités.

Selon l'importance de votre expédition et la quantité de matériel que vous devrez transporter, choisissez la longueur de votre canot. Il en existe en effet de plusieurs dimensions, mais ceux de 14 à 17 pieds se prêtent le mieux à la descente de rivières comme les nôtres. Votre embarcation aura de plus le fond plat, ce qui la rendra moins susceptible de chavirer, et un franc-bord assez grand pour éviter d'embarquer trop d'eau dans les rapides que vous voudrez franchir.

Sachez choisir une pagaie à votre taille, munie d'une poignée que vous aurez bien en main. Apprenez à vous en servir efficacement: selon que vous serez placé devant ou derrière, votre rôle changera. Devant, vous serez la force motrice principale de votre embarcation; derrière, votre aviron servira surtout de gouvernail.

Avant de vous lancer dans votre première expédition, choisissez bien votre itinéraire, vérifiez les difficultés de la rivière et des rapides, informez-vous de la situation et de l'état des portages. Il vous sera avantageux d'appartenir à un club de canot-camping; la Fédération québécoise de canot-kayak vous renseignera sur ce genre d'activité.

Si vous ne désirez pas investir dans l'achat d'une embarcation, louez-en une près de votre point de départ. Certains parcs provinciaux, ainsi, offrent en location des canots aux excursionnistes désireux d'explorer les circuits de rivières aménagés dans ces parcs. De toute manière, à votre première expérience, il serait sage de vous faire accompagner de canoteurs chevronnés, ou mieux, de participer à une sortie de groupe comme celles qu'organisent certains clubs.

Au chapitre de la sécurité, une consigne à ne pas tricher: sachez nager et portez toujours une brassière de sauvetage d'un modèle approuvé. Quand je dis "portez", comprenez: ayez sous la main; la plupart des brassières de sauvetage sont en effet encombrantes et leur port continu gêne les mouvements des pagayeurs. Toutefois, si vous décidez de sauter des rapides, harnachez-vous en solidement, car s'il arrivait que vous chaviriez, vous n'arriveriez jamais à l'enfiler à temps.

Les rapides, puisque nous y sommes, se répartissent en six classes selon la difficulté qu'ils présentent. Les trois premières sont à peu près accessibles aux canoteurs experts, mais comme débutant, ne vous y aventurez pas à l'aveuglette. Arrêtez-vous toujours à l'entrée d'un rapide, assez loin pour accoster sans danger, car vous verrez que souvent le courant accélère à cet endroit. Allez à pied reconnaître le terrain et voir si la rivière est franchissable. Observez le passage de débris flottants dans le rapide, vous en déduirez la route qu'il vous faudra prendre pour éviter les remous traîtres.

Un canot bien chargé est plus stable et risque moins de chavirer qu'un vide; par contre, si vous chavirez et si votre embarcation est pleine, ne comptez pas trop revoir vos chères provisions! Songez-y avant d'entreprendre un rapide. Un "demi-portage" — celui des bagages seulement — pourrait vous éviter de mauvaises surprises.

Enfin, soyez toujours aux aguets et parfois, arrêtez de pagayer et tendez l'oreille. Ainsi, un jour que je descendais une rivière que je ne connaissais pas, j'ai entendu dans une section des plus calmes un grondement inquiétant. J'ai mis pied à terre et, partant en reconnaissance du côté d'où venait le bruit, je suis arrivé, cent pas sur la droite, devant une imposante chute. La rivière, après un long méandre trompeur, faisait demi-tour et déboulait avec fracas à cinq cents pieds à peine du lieu où j'étais arrivé.

Le canot-camping, lorsqu'au coin d'un bon feu, le soir, on écoute couler doucement la rivière en se contant ses aventures de la journée, représente certes plus pour ses adeptes qu'un vulgaire moyen de transport.



l'escalade

Si la plupart des excursionnistes rebroussement chemin lorsque leur sentier débouche au pied d'une montagne escarpée, c'est précisément à cet endroit que commence le plaisir du grimpeur.

J'aurais préféré utiliser le terme "alpiniste", mais je crains de vous faire peur. Alpinisme évoque cimes neigeuses, chèvres de montagne, glaciers et abominables hommes des neiges assis dessus à contempler sous leurs pieds les nuages, tandis qu'escalade, il me semble, peut se rapporter à des parois plus humaines, parfumées des mêmes fleurs que les vallées avoisinantes.

Pourtant, il se trouve au Québec des arêtes rocheuses capables d'en imposer au plus habile sherpa de l'Himalaya, qui voisinent sans vantardise de modestes mamelons qu'un enfant remonterait en courant. S'ils ne peuvent goûter au Québec à la griserie de l'altitude, les grimpeurs, comme les alpinistes, y trouvent leur honnête ration d'aventure pour ce qui est de l'escalade.

Grattonage, varappe, escalade artificielle, le vocabulaire de la montagne fourmille d'expressions qui définissent toutes, chacune à sa manière, un même effort: monter. Selon la texture du rocher, sa solidité, son adhérence, le grimpeur utilisera diverses techniques. Son cheminement se formule en terme de prises où il posera le pied, s'agrippera des doigts, et si les prises viennent à manquer, il en créera, et son escalade se qualifiera d'artificielle.

Si les petites grimpettes ne requièrent aucun équipement particulier, les ascensions plus hasardeuses nécessitent un matériel spécialisé de première qualité. Ici, il n'est pas question de s'équiper à l'aveuglette, ne substituez rien de plus commun aux appareils bizarres que vous trouverez dans les boutiques spécialisées.

N'achetez pas n'importe quoi pour le simple plaisir d'avoir l'air d'un véritable alpiniste. Prenez contact avec un club d'escalade ou avec la Fédération des clubs de montagne du Québec pour orienter votre choix. N'achetez que ce dont vous avez vraiment besoin.

Pour faire de l'escalade difficile, il vous faudra, au début du moins, travailler en équipe. L'élément le plus important de votre équipement sera une longue corde d'escalade. Faite de fibres synthétiques, elle se vend en longueurs et en grosseurs standardisées selon vos besoins. Pour faire coulisser cette corde ou la relier à une autre, il vous faudra des mousquetons. Ce sont des anneaux métalliques de diverses tailles et de plusieurs formes. Lorsque le rocher n'offre pas de prise, vous utiliserez des pitons, qui sont des coins métalliques terminés par un oeil et que l'on plante au moyen d'un marteau dans les fissures de la roche. Selon la dureté de celle-ci, on utilise des pitons de métaux divers. Ainsi, pour une paroi de granit, on prendra des pitons d'acier dur, et dans une surface de calcaire, on en plantera d'acier doux.

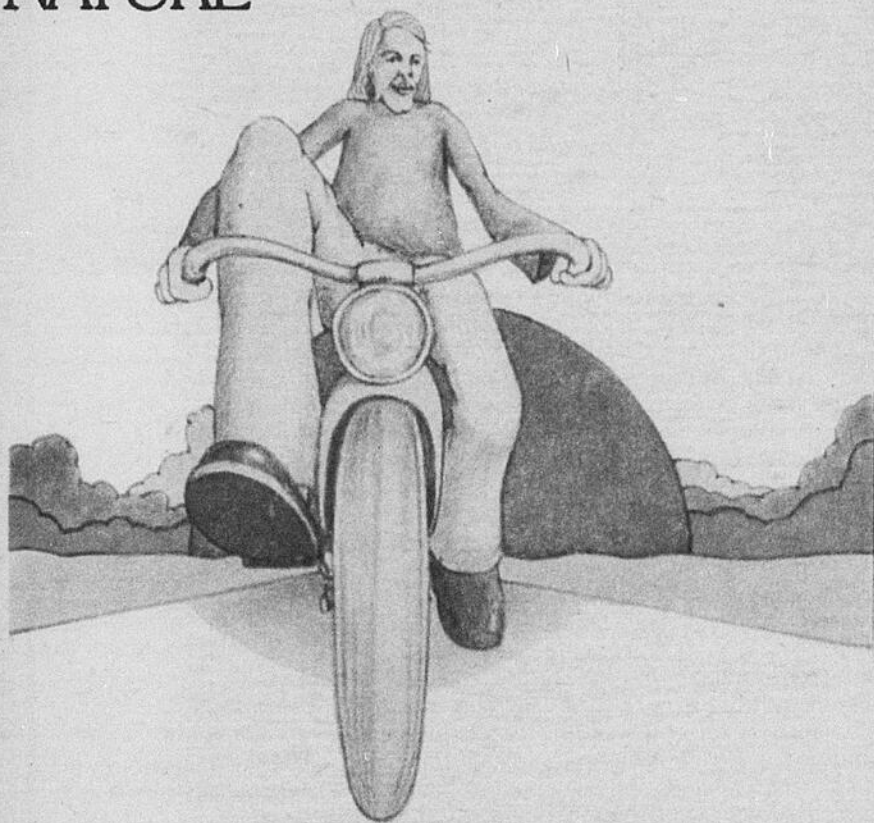
Dans l'oeil du piton, toujours dirigé vers le bas, on fixe la corde au moyen d'un mousqueton; celui-ci présente sur l'oeil du piton deux avantages: d'abord, le mousqueton s'ouvre, et il n'est pas nécessaire d'y passer le bout de la corde, on peut l'insérer par son milieu; ensuite, il faut savoir que la corde est fragile, et qu'il est essentiel de la protéger; or, l'oeil d'un piton n'est pas assez

arrondi pour que l'on puisse y passer directement la corde.

Pour cette même raison, on ne peut pas faire dans la corde des noeuds trop serrés. On utilise pour les faire des cordelettes de nylon de diamètre plus faible. Afin de s'encorder, c'est-à-dire de s'attacher solidement à la corde d'escalade, on assujettit celle-ci à un baudrier, espèce de sangle que l'on porte serrée autour du corps.

Pour compléter votre équipement, il vous faudra un casque protecteur de fibre de verre et si cela peut vous encourager, vous possédez déjà la pièce maîtresse de tout ce matériel: vos chaussures de marche. Pour moins de cent dollars vous deviendrez donc alpiniste... pardon: grimpeur!

LA PLEINE NATURE



le cyclotourisme

Qui ne sait monter à bicyclette? Ou plutôt, qui n'a déjà su? Au risque de le répéter: monter à bicyclette, ça ne s'oublie pas, sachez-le, et prouvez-vous le en repartant en selle à la découverte du monde! Je dis bien "repartez", car c'est à bicyclette, je parie, que vous avez pour la première fois exploré l'inconnu, de l'autre côté du chemin de fer, passée la rivière, derrière la montagne... et rappelez-vous cette fessée que vous aviez reçue au retour!

Oui, les bicyclettes ont bien changé, ces dernières années, mais rien ne vous oblige à enfourcher ces monstres de course qui ont plus de vitesses qu'un tracteur de semi-remorque. Une solide bécane à trois vitesses, comme dans le temps, ou même sans vitesse du tout, fera aussi bien l'affaire, vous marcherez dans les montées, voilà tout.

Une bonne bicyclette de promenade vous coûtera une centaine de dollars ou moins. Equipez-la de bons pneus si vous désirez affronter les petits chemins de terre, les plus agréables, d'une trousse pour réparer les crevaisons, car vous en ferez, croyez-moi, d'un feu rouge arrière et d'un phare avant si vous prévoyez rouler à la brunante, et d'un grand rétroviseur si vous ne voulez pas vous dévisser la tête à épier les voitures qui vous suivent. De bons garde-boue vous tiendront au sec sous la pluie et dans les flaques d'eau qui la suivent.

Votre bicyclette vous conduira plus loin si elle est conforme à votre taille et bien réglée. A l'achat, faites quelques essais: enfourchez l'engin de votre choix; il

sera de bonne hauteur si, à cheval sur la tige horizontale — la barre —, vous touchez terre les deux pieds à plat. Si vous devez vous tenir sur la pointe des pieds, la bicyclette est trop haute pour vous, et vous risquerez de vous retrouver par terre au moindre cahot. Si elle est trop basse, vous pédalerez recroquevillé.

Mesurez la distance qui sépare le guidon de la selle: appuyez le coude sur le bec de la selle, vous devez toucher le col du guidon avec les doigts à demi pliés. La selle doit être horizontale, sinon vous glisserez vers l'avant. Choisissez un modèle bien rembourré. Une bonne selle de coureur ne saurait convenir qu'à un cyclotouriste masochiste. De même pour le guidon, vous aurez l'air d'un champion des six-jours si vous en choisissez un en forme de cornes de mouflon, mais après quelques heures de route votre dos aura grande envie de se promener en chaise roulante. Une guidon plat a moins de style, mais il fait tout aussi bien l'affaire.

La hauteur de votre selle se règle, tout comme celle du guidon. Pour la selle, quand vous y êtes assis, vous devez pouvoir faire le tour complet des pédales en y posant le talon. Au bas de sa course, votre jambe sera tendue, mais vous n'aurez pas à vous déhancher. Quant au guidon, réglez-en la hauteur — avec l'usage — à la position qui sera la plus reposante pour votre dos.

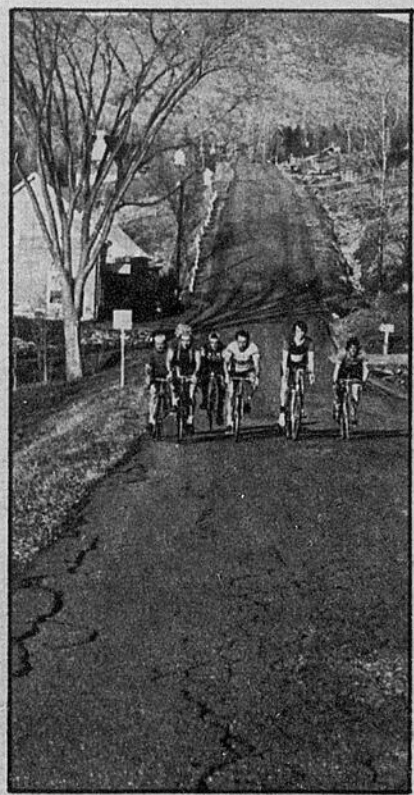
Pédalez en souplesse, les cuisses à peu près parallèles à la barre, le pied horizontal, la cheville souple. Posez la paume du pied sur la pédale, vous vous fatiguerez moins. Si vous pédalez des orteils, vous finirez les chevilles en marmelade; si vous poussez du talon ou de la plante du pied, vous risquez des tiraillements dans toute la jambe, voire une foulure.

Entretenez bien votre bicyclette. Resserrez tous les boulons qui semblent vouloir se libérer, comme ceux de l'axe du pédalier, alignez soigneusement vos roues par l'axe, mais si l'une d'elles se voile, un spécialiste pourra la rectifier en resserrant certains rayons. Gonflez vos pneus à la pression indiquée, graissez votre chaîne — ne la huilez pas, car l'huile n'est pas assez consistante — et réglez sa tension de manière qu'elle ait un jeu latéral d'environ un pouce au centre.

Assurez-vous que vos freins fonctionnent convenablement — les deux — et n'oubliez pas que celui de derrière s'usera plus vite que l'autre. Veillez à ce que les pédales aient de bons caoutchoucs — évitez les pédales entièrement métalliques, il est parfois agréable de se promener pieds nus — et gardez propres votre réflecteur arrière et le verre de votre phare.

Sans vous fatiguer, vous parcourrez une cinquantaine de milles par jour en terrain plat, moins en paysage vallonné. Circulez toujours à l'extrême droite de la chaussée, mais restez sur l'asphalte, car votre course sera plus facile et plus droite; vous ne risquerez pas de trébucher sous les roues d'un plus gros véhicule. Méfiez-vous des imbéciles qui s'imaginent que leur virilité a la forme d'un levier d'accélérateur. En général, à leur silencieux étudié pour faire le plus de bruit possible, vous entendrez venir de loin cette espèce de refoulés du volant: cédez-leur le chemin et consolez-vous en songeant qu'ils ont probablement trouvé leur permis de conduire dans une boîte de céréales et qu'ils seraient sans doute incapables de monter votre bicyclette sans se casser la figure!

Ne faites pas comme eux: respectez scrupuleusement les règlements de la circulation, roulez toujours à la file indienne si vous voyagez en groupe, et la nuit, éclairage ou pas, arrêtez, votre place n'est pas sur la route.





Les produits Kem finissent presque tout en beauté.

Une surface à protéger? Et bien, recouvrez-la en beauté d'un des produits de finition Kem. Les surfaces extérieures, exposées aux intempéries du climat canadien, sont mieux protégées par les teintures pour bois Kem, le blanc Kem-1-Couche ou le nouveau Latex Lustré Kem pour maison. Nos produits sont aussi beaux que bons; ils dureront pendant des années. Kem vous offre des finis

d'extérieur auxquels vous pouvez vous fier; après tout, ils sont tous préparés par Sherwin-Williams. Procurez-vous les teintures pour bois Kem, le blanc Kem-1-Couche ou le tout nouveau Latex Lustré Kem pour maison. Vous les trouverez dans les bons magasins de peinture et magasins à rayons, les centres de rénovation domiciliaire et les détaillants Sherwin-Williams.

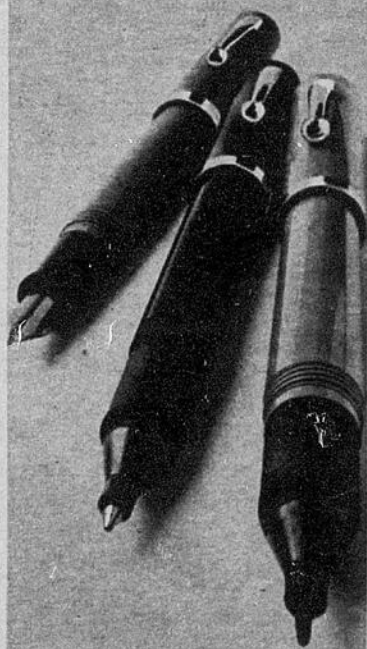


SHERWIN-WILLIAMS

The Sherwin-Williams Company of Canada Limited.

8 juin 1974 — 11

**Soyez gentil
pour vos
doigts**



**Le
Stylo
NoNonsense^(md)
de SHEAFFER.**

Vous goûterez le vrai plaisir d'écrire avec le stylo NoNonsense. Il se niche confortablement mais fermement entre vos doigts parce que son poids et sa forme sont parfaitement équilibrés. Il est rechargeable. Choix de stylo-bille, marqueur, stylo-réservoir; en bleu marine ou beige. Soyez donc gentil pour vos doigts. Il ne coûte que \$1.98.

SHEAFFER WORLDWIDE, UNE SOCIÉTÉ **lextron**
Goderich, Ontario

**LA PLEINE
NATURE**



la spéléologie

On a souvent dit de la spéléologie qu'elle était de l'alpinisme à rebours. Si le but de l'alpiniste se trouve dans les hauteurs, dans la spéléologie, tout le monde descend... sous terre.

Elles sont moins connues que les grottes géantes des Etats-Unis ou que les gouffres d'Europe, mais les cavernes du Québec existent. Plusieurs d'entre elles sont le lieu de rencontre d'une multitude d'amateurs de "descentes", mais beaucoup restent inexplorées ou même tout à fait inconnues.

Si la spéléologie n'est pas à première vue une activité de plein air, parce que son champ d'action se situe sous terre, elle en reste par ailleurs une de grande aventure et de découverte. Une montagne s'aperçoit de loin: c'est son rôle. Une caverne se cache, et c'est le sien, car le vrai plaisir de la spéléologie n'est pas de se promener des jours durant dans des cathédrales souterraines, mais bien de ramper, se tordre, se frayer de tout son corps un passage dans d'étroits couloirs, se confondre avec la roche qui écrase.

Le Québec manque de cathédrales englouties, soit, mais certes pas de chaudières et de siphons, de rivières souterraines, de cheminées et d'avens, dont la découverte peut se faire de manière parfois fort impromptu. Ainsi, l'été dernier, j'ai découvert par hasard un bout de rivière souterraine dans la région de la Gatineau, au cours d'une promenade le long d'un chemin forestier. J'avais arrêté ma voiture au milieu du sentier, car j'avais aperçu tout près un petit ruisseau d'allure potable. Après m'y être abreuvé, je revenais lentement à mon véhicule lorsque, m'approchant, j'entendis comme un gargouillis. A n'en pas douter, ce bruit venait de mon moteur. Une fuite? je me suis penché pour regarder: aucune trace d'huile ou d'eau. Afin d'en avoir le coeur net, je me suis étendu sous la voiture pour mieux regarder, et quelle fut ma surprise de me rendre compte que le gargouillis ne venait

pas d'en haut, mais d'en bas. En collant mon oreille au sol, je l'entendis s'amplifier en grondement qui me rappela singulièrement celui d'une chute.

J'étais médusé. Aucune trace d'eau dans les environs, sauf ce petit filet où j'étais allé boire et qui aurait été bien incapable de mener pareil enfer. Je garai ma voiture à l'entrée d'un sous-bois et je partis à la recherche d'indices capables d'expliquer ma découverte.

J'ai vite trouvé: à quelques centaines de pieds du côté d'amont, un petit lac, caché de la route par d'épais feuillages, se déversait dans un gros ruisseau qui, dix pieds après sa source, disparaissait sous terre avec fracas. De l'autre côté de la route, vers l'aval, j'ai trouvé au pied d'un escarpement d'environ cent cinquante pieds un reste de lit de rivière, totalement asséché. Plus bas encore, à un quart de mille de la route, un lac plus grand que le premier fermait le paysage, et le ruisseau, qui devait s'y jeter en s'y infiltrant par le fond, y créait constamment des remous.

J'ai cherché jusqu'au soir une fissure où j'aurais pu me glisser pour pénétrer dans le réseau souterrain, en vain. A mesure que je déplaçais les blocs de rocher qui obstruaient la perte du ruisseau, le grondement s'intensifiait, et ma curiosité avec lui, mais j'ai vite compris qu'il me faudrait un bulldozer pour atteindre la chute, et j'ai dû me contenter, par approximation, d'en imaginer l'importance: c'est assurément une jolie chute, car le ruisseau, en moins de mille pieds de parcours, dégringole de cent cinquante pieds!

Que ce soit dans des cavernes très fréquentées dont les murs sont couverts des initiales de dizaines de générations de scouts présomptueux, ou que vous ayez un jour le bonheur de tomber sur — mais pas dans, de grâce! — un gouffre inexploré, la spéléologie vous invite. Elle ne vous demande qu'un matériel rudimentaire: bout de corde pour remonter, lampe de poche ou mieux, fixée à un casque à la manière des lampes de mineurs, et des vêtements que vous salirez de bon coeur. Préparez-vous à prendre un bon bain en sortant.

Quelques cavernes requièrent un équipement plus élaboré, mais elles sont rares. Il vous y faudra peut-être quelques longueurs d'échelles de corde, un radeau pneumatique pour naviguer quelque rivière souterraine ou même un appareil de plongée pour explorer de longs siphons, mais il suffit d'un tout petit trou pour rendre heureux le vrai mordu. Allez-y en équipe, c'est plus sûr, et lorsque vous reviendrez, vous pourrez mieux vous étonner ensemble d'avoir vu, une fois dans votre vie, du vrai noir, ou entendu, à dix pieds de distance, une araignée tisser sa toile!

Alors, ça vous plaît, la pleine nature? Vous voulez en savoir davantage sur "votre" activité? Ou peut-être encore désirez-vous appartenir à une association ou à un club de plein air? Tournez la page et renseignez-vous!





Le monde spécial de John Player Special

Louise Marleau
(comédienne)

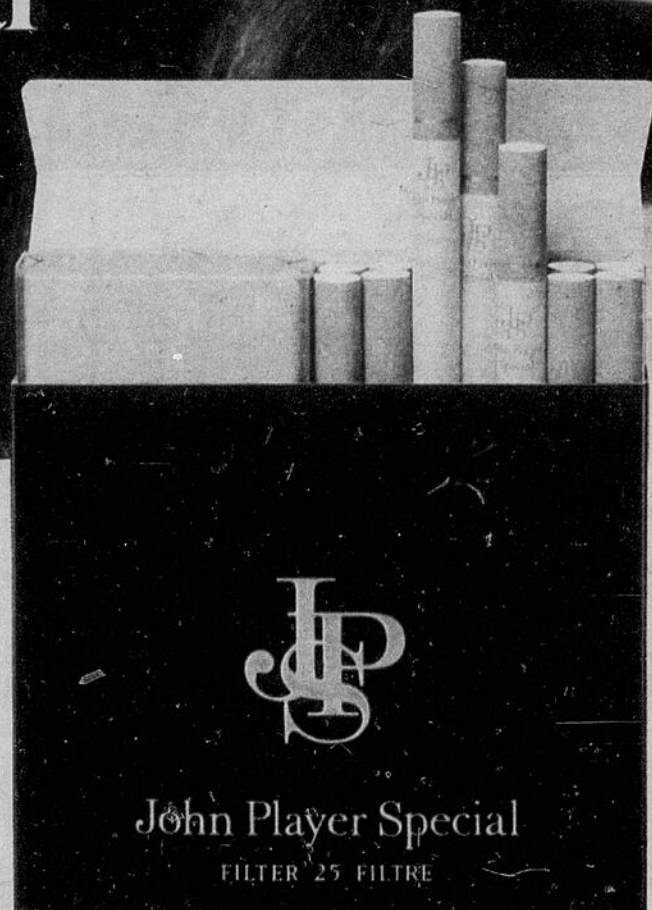
Tout le monde connaît Louise Marleau. Son immense talent et sa beauté ont fait qu'elle est maintenant considérée comme une de nos plus grandes artistes de la scène et de l'écran.

Il n'est donc pas étonnant qu'elle ait adopté une cigarette spéciale: la JOHN PLAYER SPECIAL.

La John Player Special n'est pas comme toutes les autres cigarettes. Son tabac est spécial, sa douceur est spéciale, sa saveur est spéciale. Voilà pourquoi nous l'appelons la "spéciale".

En fait, elle n'a qu'une chose de très ordinaire: son prix! Le même que toutes les autres...

La "Spéciale" de Player's



Avis: Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social considère que le danger pour la santé croît avec l'usage.

bibliographie avant de partir... faites marcher vos doigts



Pour mieux vous préparer

- Caravanning et camping pour tous, par Jean-Paul Denis, Ed. du Jour, \$3.00
- Vivre en forêt, par Paul Provencher, Ed. de l'Homme, \$4.00
- La survie sous tous les climats, Information Canada, \$3.00
- Les secrets de la nature, par Paul Codère, Ed. Paulines, \$3.75
- Lecture de cartes et orientation en forêt, par Serge Godin, Ed. du Jour, \$2.00
- Camping et caravanning, Ed. de l'Homme, \$2.50
- La cuisine en plein air, par Hélène Doucet-Leduc, Ed. de l'Homme, \$2.00

Quelques guides pratiques

- Guide du cyclotourisme québécois, par Jean-Michel Monin, Ed. du Jour, \$3.00
- Guide du trappeur, par Paul Provencher, Ed. de l'Homme, \$4.00
- Guide des rivières du Québec, Ed. du Jour, \$4.25
- Alpinisme au Québec, par André Hébert, Ed. du Jour, \$3.00

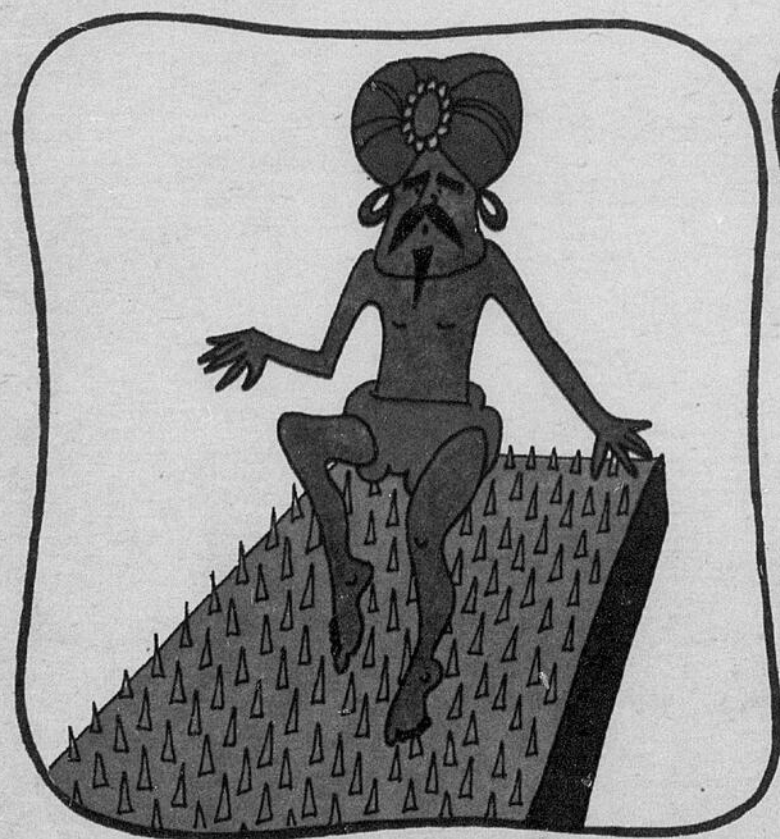
Jusqu'ou l'on peut aller

- Vélo monde, par Albert Leblanc, Ferron, \$2.95
- Provencher, le dernier coureurs de bois, Ed. de l'Homme, \$6.00

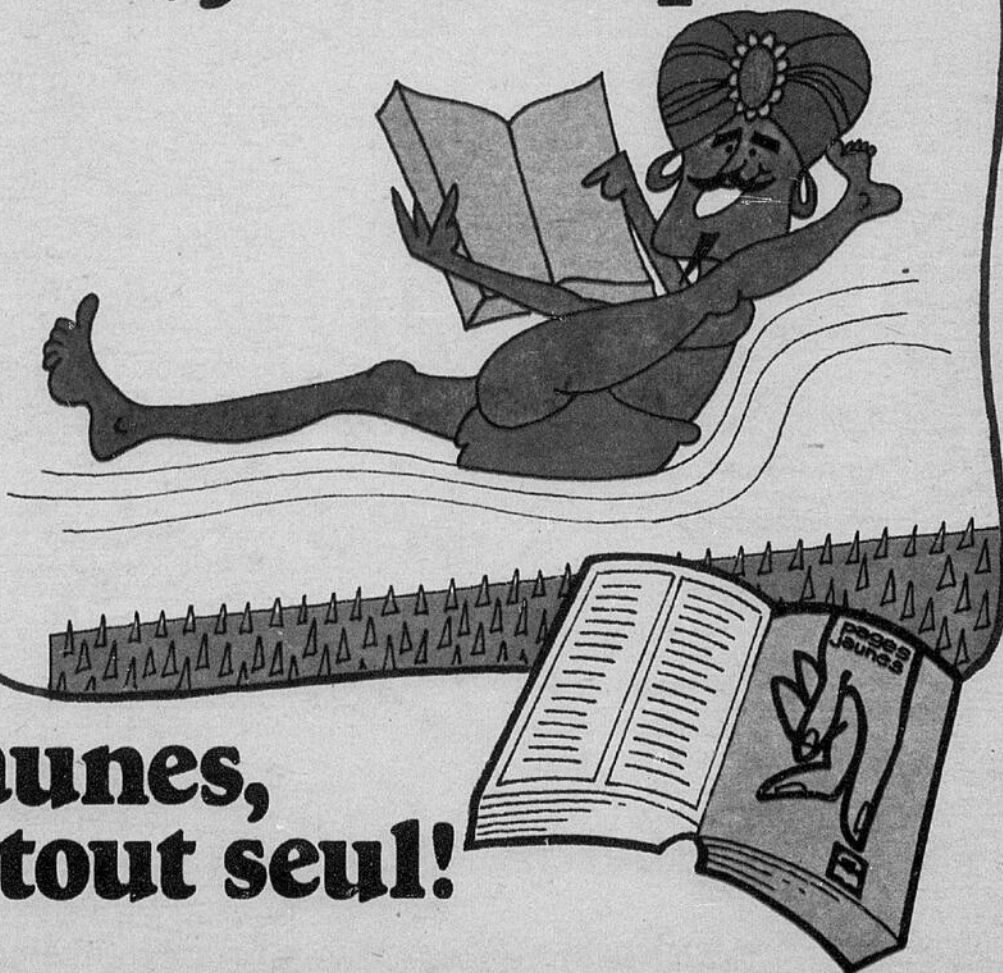
Si vous êtes curieux

- Fleurs sauvages du Québec, par Katherine Mackenzie, Ed. du Jour, \$2.95
- Les mammifères de mon pays, par St-Denis J. Duchesnay et Rolland Dumais, Ed. de l'Homme, \$2.00
- Nos animaux chez eux, par Claude Mélançon, Ed. du Jour, \$3.00
- Charmants voisins, les oiseaux du Québec, par Claude Mélançon, Ed. du Jour, \$3.50
- Les poissons de nos eaux, par Claude Mélançon, Ed. du Jour, \$6.50
- Les poissons du Québec, par E. Juchereau-Duchesnay, Ed. de l'Homme, \$2.00
- Les secrets du règne végétal, par Paul Codère, Ed. Paulines, \$3.95
- Les oiseaux du Canada, par W. Earl Godfrey, Information Canada, \$15.00
- Poissons de la côte atlantique du Canada, par A. H. Leim et W. B. Scott, Information Canada, \$8.50
- Arbres indigènes du Canada, par R. C. Hosie, Information Canada, \$8.00
- Flore laurentienne, par Frère Marie-Victorin, Presses de l'Université de Montréal, \$16.50

LA PLEINE
NATURE



moi, j'marche p'us!



Avec les Pages Jaunes,
ça marche tout seul!

associations **partez en groupe,
c'est plus agréable**

Partez en groupe, c'est plus agréable

Marche et randonnée à pied:

Association des clubs de randonnée
pédestre du Québec Inc.
2322 est, rue Sherbrooke
Montréal 134, Québec Tél: 527-8959



Marche (à la carte et à la boussole)

Association des orienteurs du Québec Inc.
881 est, boul. Maisonneuve
Montréal 132, Québec
Tél: 527-9311



Escalade

Fédération des clubs de montagne Inc.
881 est, boul. Maisonneuve
Montréal 132, Québec
Tél: 527-9311



Camping

Fédération québécoise de camping et de
caravanning Inc.
881 est, boul. Maisonneuve
Montréal 132, Québec
Tél: 527-9311



Canotage (canot-kayak)

Fédération québécoise de canot-kayak
881 est, boul. Maisonneuve
Montréal 132, Québec
Tél: 527-9311

Cyclotourisme

Fédération québécoise des clubs de
cyclotourisme Inc.
560 est, rue Crémazie
Montréal
Tél: 388-1161

Spéléologie

Société québécoise de spéléologie Inc.
Case Postale 336
Station Delorimier
Montréal 178, Québec
Tél: 843-8296



*C'est vous
qui décidez de votre vie*

Si ce qui vous tente, c'est d'aller faire de la musique sur une petite plage retirée, vous y allez. Vous êtes le genre de fille à vivre comme vous l'entendez, n'importe quel jour du mois.

Voilà pourquoi vous portez les tampons Tampax. Les tampons Tampax vous offrent une protection interne sûre et efficace, car ils se dilatent délicatement pour épouser votre conformation interne. Et ils sont tellement confortables qu'une fois en place, vous ne sentez même pas leur présence.

Leur insertion est hygiénique et facile. Et seuls les tampons Tampax vous sont offerts, selon leur format, en trois degrés d'absorption: Régulier, Super et le format Junior exclusif.

Sûrs, efficaces et confortables, les tampons Tampax vous aident à vivre votre vie comme vous l'entendez... Et quand la musique joue, vous ne perdez pas une seule note.



tampax
TAMPAX
La protection interne qui
rassure de plus en plus
de femmes

FABRIQUÉS EXCLUSIVEMENT PAR
CANADIAN TAMPAX CORPORATION LTD., BARRIE, ONTARIO

Ken Carter
champion mondial
du saut en auto
**C'EST DANS LES AIRS
QUE JE SUIS HEUREUX**



A 36 ans, Ken Carter, qui est né à Montréal, se cherche déjà d'autres mondes à conquérir, ce qui a lieu de surprendre en son cas puisqu'il a récolté \$90 000, l'an passé, comme champion mondial du saut en auto par-dessus un autobus. Qui mieux est, le 17 août dernier, à South Bend, en Indiana, il a battu tous les records en franchissant une distance de 97 pieds, de sa rampe de lancement à sa rampe d'atterrissage, par-dessus deux autobus scolaires placés bout à bout.

"Ce qui m'ennuie, dit-il, c'est que je ne trouve plus de rival à ma taille. Or, seul un défi à relever me fait trouver du plaisir à vivre. Il y a longtemps que j'ai éclipsé les exploits de "Lucky" Teeters. Il n'est d'ailleurs plus dans la course car il

a perdu la vie, il y a quelques années, à Indianapolis, en sautant par-dessus un seul autobus."

Au vrai, Carter n'a pas épuisé toutes les émotions qu'on peut éprouver en lançant une voiture de deux tonnes par-dessus deux autobus. L'an dernier, il a fracassé 40 des 62 tacots dont il s'est servi pour ses exploits. Mais il a distancé de si loin le record de 60 pieds établi par Lucky qu'il entend répéter, cet été, ses sauts par-dessus des autobus en guise de préparation pour un nouvel exploit proprement fantastique, où il tentera de faire avec une auto ce que les motocy-



clistes font avec leur engin.

"C'est la moto qui détient la faveur populaire en ce moment, dit Ken, même s'il y a infiniment plus de gens qui conduisent des autos. A Toronto, en mars dernier, on a vu Joe Einhorn sauter en moto par-dessus 15 voitures et camions rangés côte à côte. Le champion des casse-cou sur deux roues, Evel Knievel, a même survolé 17 véhicules. Je projette, moi, d'en franchir 25, soit une distance de 150 pieds entre les deux rampes ou encore un peu moins que la moitié de

la longueur d'un terrain canadien de football. Je prévois qu'en m'exerçant petit à petit à atteindre ce chiffre, plusieurs tacots périront dans l'aventure.

— Mais ne craignez-vous pas de vous blesser gravement?

— Bah! c'est fatal, mais il s'agira en chaque cas d'une erreur de jugement de ma part. L'an passé je me suis brisé les deux pieds parce que, dans mon élan, j'ai dépassé la rampe d'arrivée et j'ai atterri sur le sol. Au cours de ma carrière, je me suis fracturé plusieurs côtes et entaillé souvent la figure. Deux fois je me suis brisé l'épaule droite. La dernière quand j'ai subi une panne d'essence en faisant mon saut...

— Une panne d'essence à un tel moment?

— C'est arrivé à Jacksonville, en Floride, en 1971. D'habitude, pour réduire le risque d'incendie, je n'emporte que juste assez d'essence pour faire deux fois le tour de la piste avant le saut. Cette fois-là, je craignais que ma voiture ne puisse atteindre la vitesse de 67 milles à l'heure nécessaire avant d'aborder la rampe de lancement et je lui ai fait faire trois tours. En quittant la rampe, mon moteur a calé et j'ai piqué du nez dans le deuxième autobus. Je m'attendais bien à un écrasement car, pour cette épreuve, j'utilisais une rangée de tacots en guise de rampe d'atterrissage, mais il y a une forte différence entre un atterrissage à plat et un piqué. Il a fallu vingt minutes aux secouristes pour m'extirper des débris, et le sang qui me coulait sur la figure m'a d'abord fait craindre d'avoir perdu la vue.

"A l'hôpital, pendant qu'on me rac-

commodait l'épaule, j'ai décidé d'abandonner ce métier, mais les forces me revenant, j'ai retrouvé mon vieil instinct de défier le sort, ce même instinct qui a fait de moi un cascadeur à 18 ans, en 1955. D'ailleurs, il est difficile d'abandonner une carrière qui vous fait vivre.

"Mais ne tenez-vous pas à savoir — et il rit aux éclats — comment je me suis fracturé cette épaule la première fois?

"Ca m'est arrivé en 1962 à Maxwell, en Ontario, après mon saut par-dessus un autobus. J'ai grimpé sur le toit de ce véhicule pour, de là, saluer la foule qui m'applaudissait, mais j'ai glissé, je suis tombé à terre et me suis infligé la fracture la plus douloureuse de mon existence!"

Ken habite maintenant Miami mais a tenu à conserver sa nationalité canadienne. Ses parents sont morts, mais ses quatre soeurs mariées, son ex-femme (il est divorcé) et son fils de 15 ans continuent de vivre à Montréal, et il leur rend visite à tous au moins une fois l'an. Il a commencé de s'intéresser au métier de cascadeur quand il fréquentait encore l'école secondaire Belmont à Montréal.

Il aimerait bien pouvoir se débarrasser du sobriquet de "fou canadien" qu'un journaliste de Los Angeles lui a donné, il y a quelques années. De nombreux touristes canadiens lui en veulent de ce surnom. "Peut-être craignent-ils, dit Ken,

que les Américains se mettent à croire que tous les Canadiens ont perdu la tête...

"Je songe sérieusement à prendre plutôt le sobriquet de "l'homme-loup", ce qui serait particulièrement approprié en mon cas. A mes débuts, entre deux saisons de courses, je gagnais ma vie à faire la chasse au loup (contre une prime de \$12 par bête) ou encore la chasse à la marmotte (\$6 chacune) à la demande des fermiers du Québec et de l'Ontario, qui m'accordaient de plus, en retour, gîte et couvert."

Carter travaille maintenant hors saison, d'octobre à mars, comme promoteur

Suite page 18



Ken Carter

adjoind de la piste de courses automobiles Hollywood Speedway à Miami, au salaire de \$200 par semaine plus un pourcentage. En avril, il a entrepris sa tournée annuelle des pistes, qui lui fait parcourir 40 000 milles et accomplir 66 sauts. Partant de la Louisiane et passant par la Californie, il sera à Vancouver vers la fin du mois courant puis, traversant le Canada, il redescendra par Montréal, Plattsburg et New York sur Miami. Il voyage dans un camion à bord duquel il entasse ses effets personnels, sa literie, une Volkswagen et une moto, dont il se sert pour se déplacer aux environs des pistes. Une remorque transporte ses rampes: de lourdes et épaisses plaques d'acier, plus des vérins pour soulever l'un ou l'autre bout de ces plaques au niveau voulu.

Il n'est pas peu fier de son long passé de chauffeur qui n'a jamais connu d'accident. "Pas même une bosse sur l'un de mes pare-chocs! J'estime que je rends service à la société en fracassant, chaque année, sur les pistes, des dizaines de tacots qui, en d'autres mains, constitueraient un danger public. Aussi en prônant partout l'usage des ceintures de sécurité. Elles forment la pièce la plus importante de mon équipement, et je prends toujours la peine de les mettre moi-même en place dans les voitures que je conduis."

Pour ses sauts, Ken emploie les tacots que lui fournissent les promoteurs lo-

caux. Bien que ces véhicules soient en piteux état, Ken lui-même ne reconnaît aucune valeur officielle à ses sauts s'il ne peut ramener ensuite sa guimbarde devant l'estrade des juges.

Après son exploit de South Bend, le concessionnaire qui lui avait vendu la voiture utilisée s'est empressé de la lui racheter au même prix, a fait peindre sur la carrosserie, en lettres rouge feu hautes d'un pied, l'attestation du record établi et a revendu le tacot à prix double. "Son acheteur s'en sert peut-être encore maintenant, dit Carter, mais j'en doute car il ne doit pas être resté un seul écrou vissé à fond, vu la violence avec laquelle j'ai atterri."

Il peut ajuster la rampe de lancement à trois hauteurs différentes: 6 pouces, 4 pieds et 9 pieds au-dessus du sol. "Lancée à cette dernière hauteur, ma voiture parcourt un arc fortement incurvé, dont le sommet se trouve à 30 pieds dans les airs."

Sous accélération constante, la voiture, qui abordait la rampe de lancement à 67 milles à l'heure, en atteint 80 en la quittant et rejoint la rampe d'atterrissage en cinq secondes.

"Un des sauts que j'ai faits cette année m'a paru durer plutôt cinq heures, grimace-t-il. C'était à la piste de Hialeah, le 12 janvier. Juste au moment où mon tacot commençait de grimper la rampe de lancement, une panne de courant est survenue sur la piste. C'est in-

crovable à quel point l'habitude de risquer votre peau rend vos réflexes rapides car, en un éclair, j'ai allumé mes phares avant et accompli un saut parfait par-dessus deux autobus!"

Ce qui rend la chose encore plus remarquable est que les deux rampes — celle de lancement, longue de 28 pieds, et l'autre, longue de 40 — ne mesurent que 7 pieds 10 pouces en largeur. Ce qui laisse à Ken moins d'un pied et demi de jeu de chaque côté, à condition que la voiture soit exactement dans l'axe médian de la rampe.

"Il est essentiel que j'enligne mes roues avant bien droit, pour être sûr d'aborder la rampe d'atterrissage sur les quatre roues. Une erreur d'un degré seulement au départ et il n'y aura que mes roues de droite ou de gauche à s'y poser. Je procède donc à cet enlignement avant la course finale et je colle des morceaux de ruban gommé sur mon volant et sur mon tableau de bord en prolongement exact les uns des autres. Je n'ai plus d'yeux ensuite que pour ces rubans..."

— Mais pourquoi des rampes si étroites?

— Vous aurez probablement du mal à comprendre mon attitude mais, si je prends ce risque calculé, c'est pour bien établir aux yeux de tous qu'il n'y a qu'un seul Carter, tout comme il n'y a qu'un seul Joe Namath au football ou un seul Frank Sinatra au music-hall. C'est aussi pourquoi je ne veux pas de

rampe intermédiaire sur le toit des autobus. Mon unique concession à la prudence: mes rampes sont d'acier. Teeters s'est tué pour s'être servi de rampes de bois.

"Je n'ai qu'une seule superstition. Non, pas les chats noirs, ni le vendredi 13. Je déteste qu'on me souhaite bonne chance. Je préférerais qu'on me demande où il faudra expédier mon corps après ma mort..."

"Je vous parais un peu fou, n'est-ce pas? Mais ma profession est une source d'émotions difficiles à expliquer. Au moment de tenter mes sauts, mes glandes surrénales, sous la poussée de la peur physique, sécrètent avec plus d'abondance que jamais, mais je ressens aussi une grande force, je me sens indestructible. Certains jours, mes mains serrent le volant avec une telle force qu'elles y laissent de nettes empreintes. Il y a aussi l'effet de la force de gravité, qui vous donne l'impression que votre colonne vertébrale s'est logée en avant de vos poumons. Puis c'est l'écrasement du métal, qui se tord sous vos pieds, avant que quelqu'un vous frappe l'épaule pour vous apprendre que vous avez réussi, encore une fois.

"Peut-être direz-vous que c'est ma façon à moi de me sentir vivre pleinement. Et aussi de fuir l'ennui. Je ne pourrais décidément pas mener la vie normale de tant de gens."

Andy O'Brien

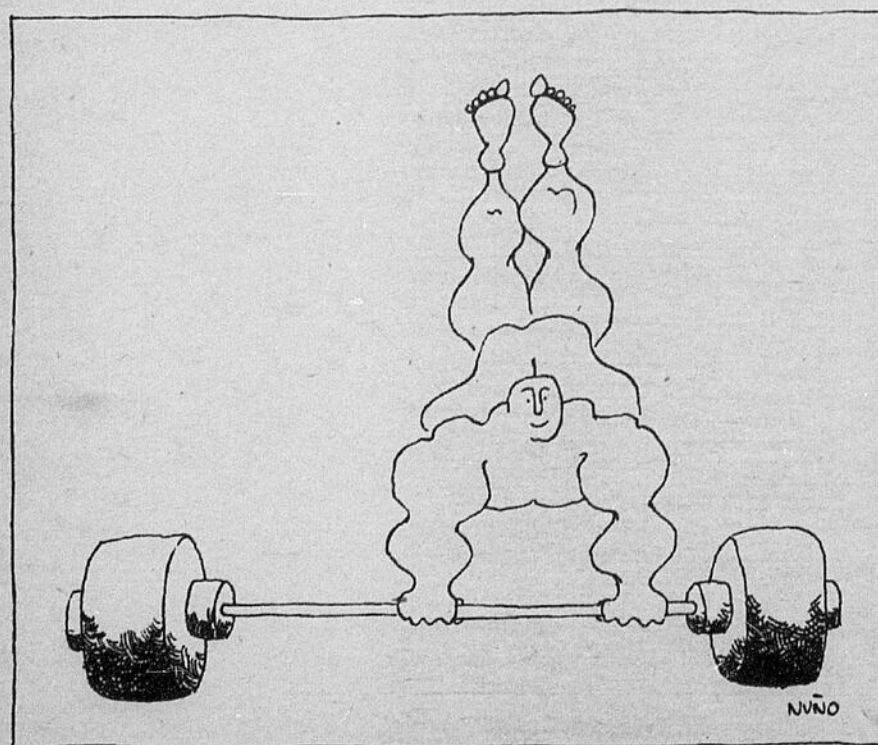
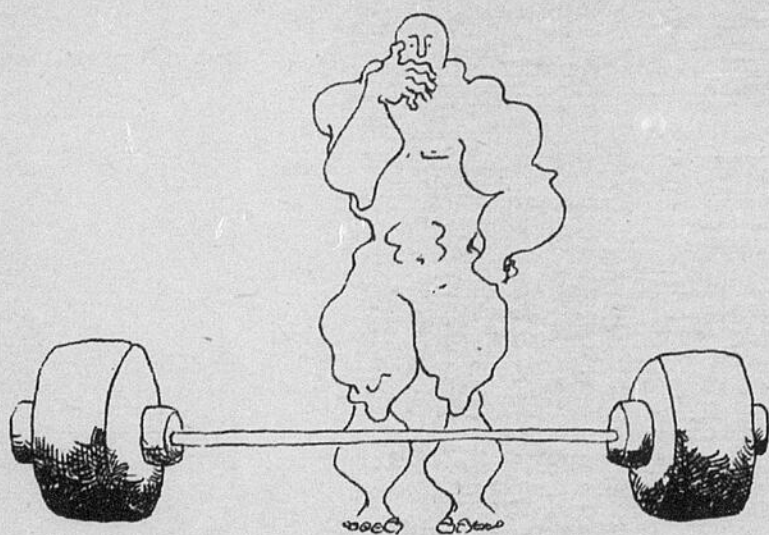
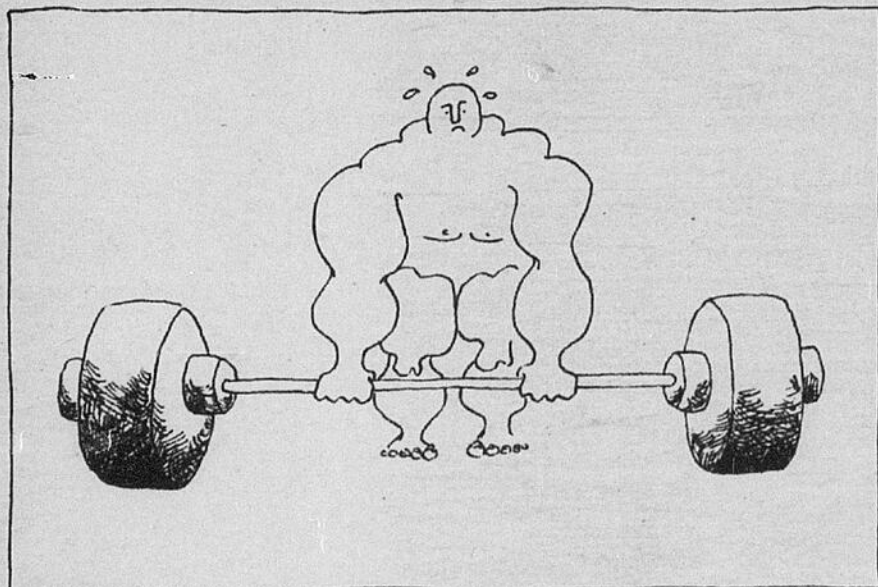
La minute Player's

Player's
FILTRE

Player's
FILTRE

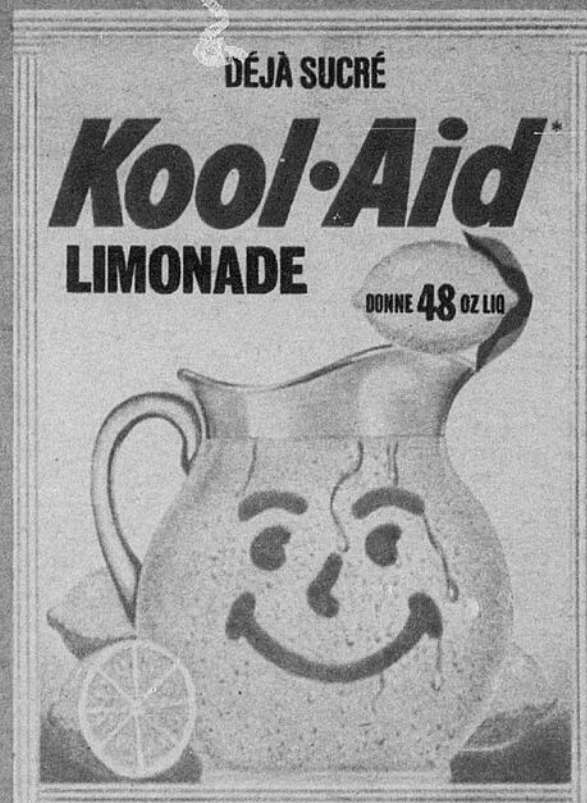
Avis: Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social considère que le danger pour la santé croît avec l'usage.

tout bien pesé...

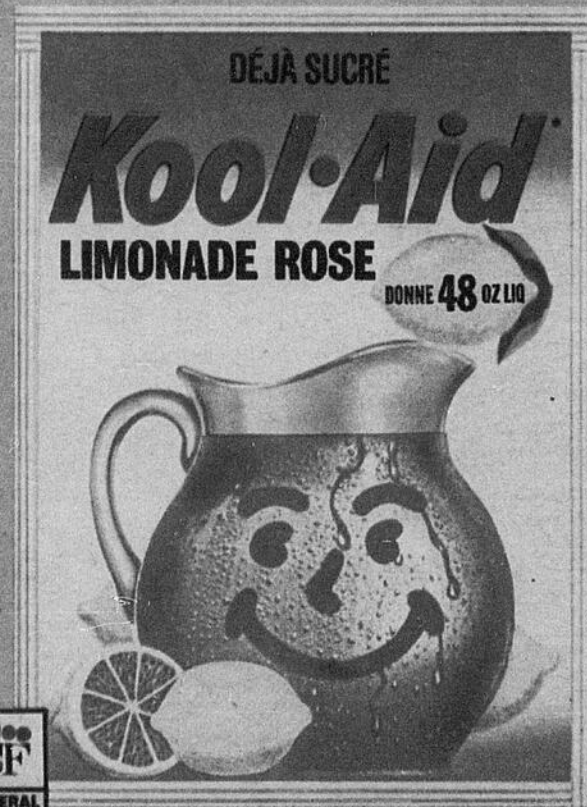


NVNO

Nouveau!
Limonade



et limonade rose



**...quelques cents
le verre seulement!**

*Marques déposées de General Foods, Limitée

LE GOUVERNEMENT DU CANADA
ANNONCE SA PREMIÈRE ÉMISSION
DE TIMBRES EN MÉTAUX PRÉCIEUX,
EN L'HONNEUR DES JEUX
OLYMPIQUES DE 1976



Reliefs des Timbres Olympiques.

Pour la première fois dans leur histoire, les Postes du Canada ont coulé dans l'or, l'argent et le bronze des répliques exactes de timbres-poste.

En 1976, le Canada sera le point de mire du monde entier en devenant le théâtre de la XXIe Olympiade et le 17e pays à recevoir cet enviable honneur depuis 1896.

Pour célébrer cet événement mémorable et en vue d'offrir à chaque Canadien un symbole permanent de sa participation, les Postes du Canada émettront, pour une période limitée, des reliefs spéciaux des timbres olympiques, en or fin, argent fin et bronze.

Articles de collection, objets d'art, placement ou bijoux de famille à léguer à vos enfants et petits-enfants, ces pièces rendront un hommage vibrant et éternel au spectacle passionnant des quelque 120 pays engagés dans une compétition pacifique et fraternelle.

Afin de conserver sa valeur à l'émission et de la rendre encore plus rare, les commandes ne seront acceptées que pendant 60 jours. Par la suite, toutes les matrices seront détruites.

Les timbres qui ont inspiré la collection.

Ces pièces inaugurales sont des répliques exactes d'autres pièces également émises pour la première fois au Canada: les premiers "Timbres-Jeux olympiques". Lancés le 17 avril dernier, ces timbres permettent aux Canadiens d'apporter une contribution active aux préparatifs des Jeux.



Chaque émission de reliefs métalliques a été frappée en trois valeurs: 8¢ + 2¢, 10¢ + 5¢ et 15¢ + 5¢.

Collection privée exclusive: des objets d'art d'exécution et de qualité exceptionnelles.

Depuis la création des croquis originaux, des semaines entières ont été vouées à la tâche délicate de transformer les trois timbres de papier, en reliefs parfaits à trois dimensions. Les matrices sont religieusement vérifiées à chaque étape de production et polies avec de la poussière de diamant leur donnant un éclat remarquable. Chaque pièce est ensuite frappée à la main — manipulée avec des gants de chirurgien — et méticuleusement contrôlée.

Résultat: une collection commémorative admirable et un cadeau prestigieux à offrir aux amis, invités, collègues et clients de marque.

Par tradition, la frappe est exécutée en petites quantités ou pendant des périodes limitées. Afin de protéger l'intégrité de votre collection et lui assurer une valeur permanente, les Postes canadiennes réserveront donc chacune de ces émissions uniques à ceux qui placeront leurs commandes dans les 60 jours qui suivent le 8 juin. Lorsque ces commandes auront été honorées, la matrice sera détruite. Vous aurez alors perdu la toute dernière occasion de vous prévaloir de cette offre. Même les croquis et plans originaux disparaîtront dans les chambres fortes des Archives des Postes.

Chaque pièce portera un sceau officiel du Gouvernement et un numéro de série.

Afin d'établir qu'il s'agit des premiers timbres métalliques officiellement commandés par les Postes canadiennes, chaque pièce portera à l'endos, le sceau des Postes, le poinçon de contrôle et la teneur en métal. En outre, chaque pièce comportera un numéro de série assorti aux numéros des deux autres pièces de votre émission. Aucune autre émission ne portera le même numéro que la vôtre. Toutes ces mesures assureront la valeur extraordinaire et permanente de votre collection.

Des objets d'art pour collectionneurs, mais aussi un actif de grande valeur.

En dehors de la valeur de la collection pour les philatélistes et les numismates, il ne faut pas oublier l'intérêt fantastique soulevé récemment par la ruée vers les pièces rares.

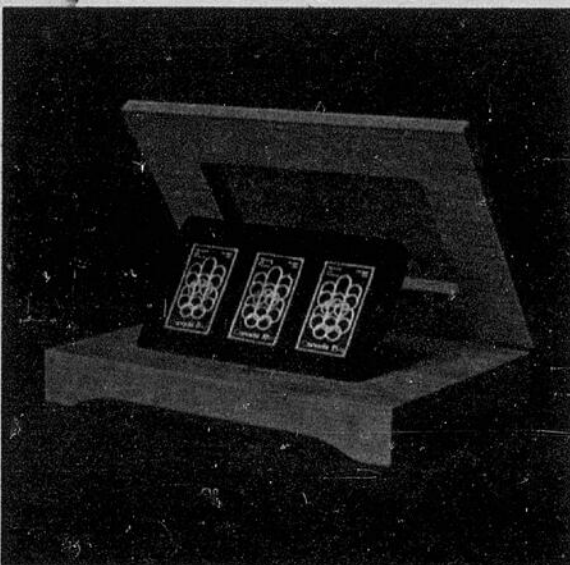
Pendant les périodes d'incertitude financière, les métaux précieux ont toujours attiré les investisseurs avisés. La valeur de ces émissions continuera donc d'augmenter en tant que collection historique, en plus d'offrir un placement sûr.

Chaque pièce de la collection olympique mesure 24 mm x 40 mm (dimensions exactes du timbre même) et a une épaisseur de 1.5 mm. L'émission-or contient 2 1/4 onces troy d'or de 24 carats, l'émission-argent 1 1/2 once troy d'argent fin .999 et l'émission-bronze (d'une formule spéciale qui lui donne un riche satiné) contient également 1 1/2 once troy.

En dépit de l'escalade des prix de l'or et de l'argent, la qualité, la teneur et le prix d'achat des émissions resteront fixes.

Présentation en écrin.

Chaque émission sera présentée dans un élégant écrin.



Les émissions-or seront couchées sur du velours brun dans un écrin en érable, les émissions-argent sur du velours bleu dans un écrin de velours bleu, les émissions-bronze sur du velours vert dans un écrin de vinyle simili-bois. Les émissions combinées (or-argent-bronze), seront présentées sur du velours noir et dans un écrin en érable poli.

A l'intérieur, vous trouverez un élégant feuillet vous apportant un message personnel du ministre des Postes, ainsi que les timbres mêmes qui ont inspiré la collection.

Les trois écrins, sans coût supplémentaire, d'une ligne classique alliant sobriété et élégance, sont tout désignés pour mettre en valeur des oeuvres de classe et ajouteront une touche de distinction à cette magnifique collection.

Commandez sans tarder! Réservations valables jusqu'au 7 août 1974, le cachet de la poste faisant foi.

Vous pouvez placer dès maintenant votre commande auprès des Postes canadiennes à Ottawa. Vous pourrez également admirer les échantillons de ces oeuvres remarquables aux guichets de philatélie des bureaux de poste. Remplissez le coupon ci-dessous, ou obtenez un bon de commande dans la plupart des bureaux de poste.

Nous vous recommandons surtout de passer votre commande sans tarder. Les commandes postées après le 7 août ne seront malheureusement pas honorées.

"L'Esprit des Olympiques": un souvenir à préserver pour vos enfants et petits-enfants.

Longtemps après que la torche olympique sera transportée vers d'autres cieux, les séries procureront de l'enchantement et de la fierté à quiconque les possèdera, soit comme bijoux de famille, soit comme un investissement en beauté pure, soit encore comme un cadeau des plus recherché et des plus flatteur à offrir pendant les Jeux Olympiques de 1976.

"Reliefs des Timbres Olympiques": une superbe émission canadienne de répliques en métaux précieux qui pourra être réservée dès aujourd'hui pour votre collection personnelle. La livraison est absolument garantie mais prendra de 4 à 6 semaines.

Veillez joindre un chèque ou un mandat-poste fait à l'ordre du **Receveur Général du Canada***, compléter les cases appropriées et adresser le bon de commande à:

PER

Reliefs des Timbres Olympiques
Postes Canadiennes, C.P. 8990
Ottawa, Canada, K1G 3J2

<input type="checkbox"/> Émission(s) de 3 Bronze à \$20.	<input type="checkbox"/> Émission(s) de 3 Argent à \$50.
	Brillant ou <input type="checkbox"/> Antique
<input type="checkbox"/> Émission(s) de 3 Or à \$750.	<input type="checkbox"/> Émission(s) combinée(s) (1 Bronze, 1 Argent, 1 Or) à \$300.

Nom _____

Adresse _____

App. _____ Ville _____

Prov. _____ Code postal _____

*Résidents de l'Ontario: prière d'ajouter 7% de taxe de vente.



Postes Canada
Canada Post

André Ouellet, ministre André Ouellet, Minister

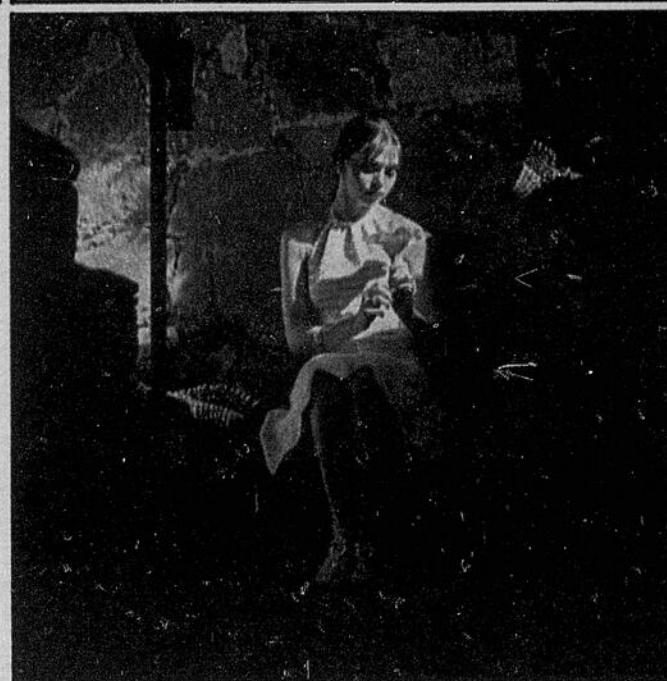
se vêtir de soleil

par Isabelle Lefrançois Perspectives
Photos Pedro Rodrigues

Bikini et trois-pièces en ratine extensible de *Lilly Dee*, spécialiste en vêtements de sport, pour *Activi-Dee*. Court pull de



En hiver, le jaune
nous empêche d'oublier la chaude
splendeur de l'été.
Pendant la belle saison, il chante
avec le soleil
une sorte d'hymne à la beauté.
C'est une couleur qui
sait avoir de l'éclat sans être
dépourvue de douceur.
Elle est gaie,
vivante et tendre
et semble toujours promettre des
lendemains meilleurs.
La voici habillant
la romantique, la sportive,
la petite châtelaine.
La voici jersey, tricot, ratine, toile.
La voici...
mais admirez plutôt!



Favorite Knitwear et pantalon The Market. La robe de tricot est signée Francine Vandelac et celle de souple jersey Lynn Downe pour Vivons Jrs.



plus que le plein air...



Offrez-vous
le plus
nouveau
système
de rasage
à lames
jumelées.

Le Schick II Injector

Deux fois mieux
que votre rasage habituel.

Agrémentez tous vos matins avec le nouveau Schick II Injector. Il réserve à votre visage son rasage le plus ras et le plus confortable jusqu'ici.

Le Schick II est muni de lames jumelées pour raser deux fois, partout où il passe. Ce que rase la première lame, la deuxième le rase encore plus ras. En conséquence, les résultats sont deux fois mieux.



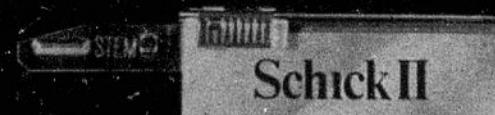
En combinant les lames Schick II Injector et le rasoir Schick Injector, vous obtenez le meilleur système de rasage qui soit. Après tout, c'est Schick qui a inventé le système Injector.

Les nouvelles lames vont
sur tous les rasoirs Injector.



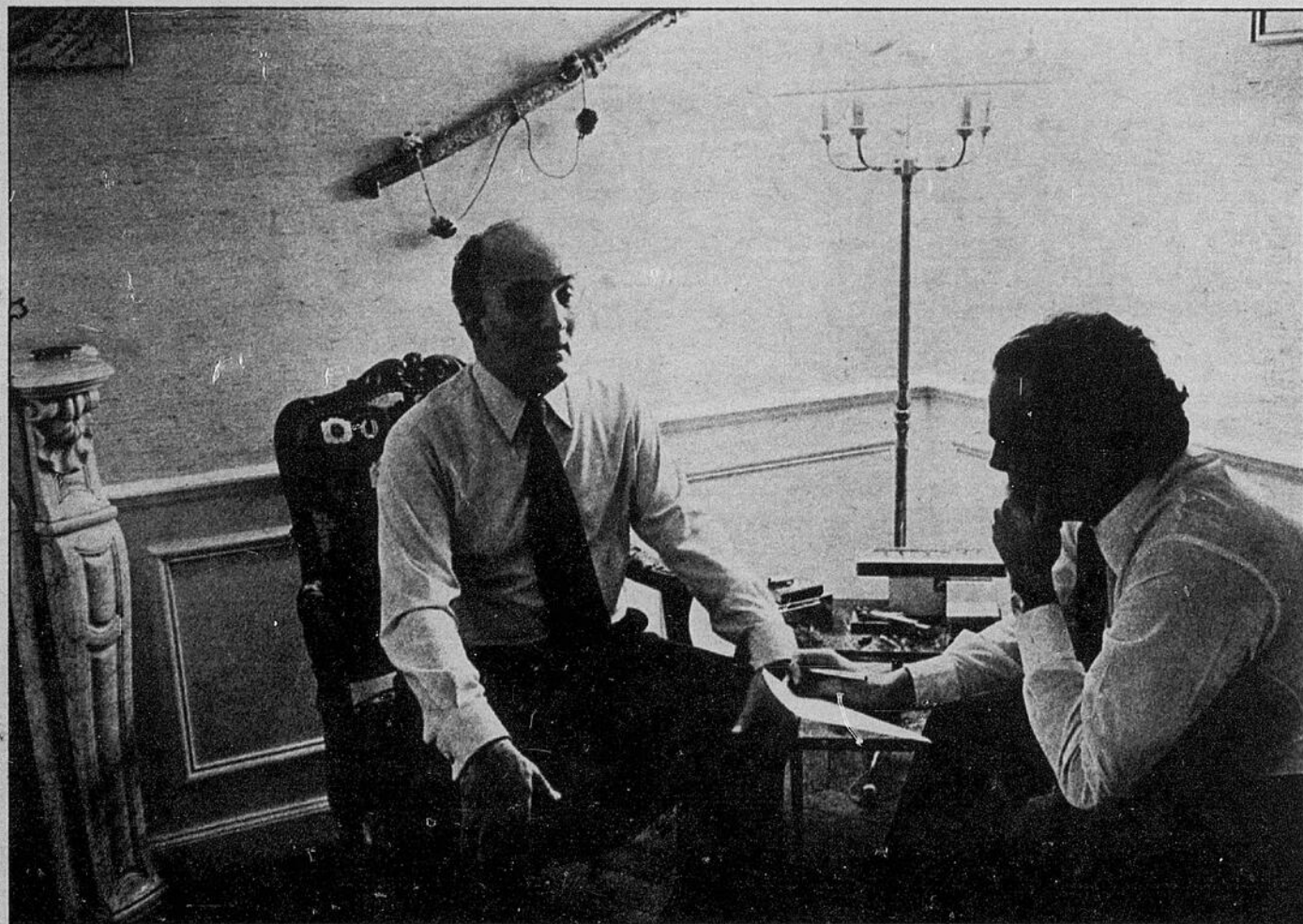
Schick II

TWIN BLADE
INJECTOR
À LAMES JUMELLES



5 TWIN BLADES • FITS ALL INJECTOR RAZORS
LAMES JUMELLES • POUR TOUT RASOIR INJECTEUR

LES CONFIDENCES DE GUY DES CARS COMMENT JE N'AI PAS GAGNÉ LE PRIX GONCOURT



Romancier fécond (une trentaine de romans), Guy des Cars a décidé de sortir du monde de la fiction pour parler de lui-même dans un livre intitulé *J'ose*. Présenté sous forme de réponses aux questions souvent indiscrettes de son fils, le journaliste Jean des Cars (à droite en compagnie de son père), ce document autobiographique paraît ces jours-ci aux Editions la Presse.

Alors qu'il est simple journaliste à la pige et pas encore écrivain, Guy des Cars est mobilisé le 3 septembre 1939 et fait la "drôle de guerre". Après l'armistice de juin 1940, à peine démobilisé, il est affecté dans le sud de la France à un Chantier de jeunesse, organisme paramilitaire du gouvernement de Vichy pour mieux tenir en main sa génération désorientée. Vite écoeuré, Guy des Cars quitte son poste et va écrire son premier livre, *l'Officier sans nom*, récit de la guerre telle qu'il l'a vue et vécue.

Perspectives présente à ses lecteurs des extraits de *J'ose* qui racontent les mésaventures de ce premier roman.

LA REDACTION

Au Chantier d'Agay, j'avais perdu trois mois. Pour rien. Le village que j'avais commencé à faire construire par les jeunes ne serait jamais achevé par manque de compréhension du gouvernement. Il s'effondrerait comme les autres et les garçons livrés à eux-mêmes se jetteraient dans les activités beaucoup plus lucratives du marché noir qui commençait à gangrener la vie. C'était désespérant. J'étais désespéré. Et je ne voyais qu'un moyen pour me libérer de l'oppression et de l'opresseur: écrire un livre.

Je m'enfermerais dans une retraite nécessaire à l'éclosion de ce bouquin. J'y construirais chaque page, chaque phrase pour que jaillisse mon écoeurement et si possible pour montrer dans quel drame une France à genoux s'était enlue. Avec mon apprentissage de journaliste et mon inexpérience d'auteur, j'accoucherais d'un récit de cette campagne insensée de 1939-1940. Le récit commencerait le jour où la mobilisation m'avait surpris un an plus tôt, à Cannes. Il s'y terminerait maintenant. Et dans le soufflet du convoi poussié et engorgé qui m'y ramenait, je trouvais le titre: *l'Officier sans nom*.

Suite page 29

LA SAVEUR EXPORT "A" ...numéro un!



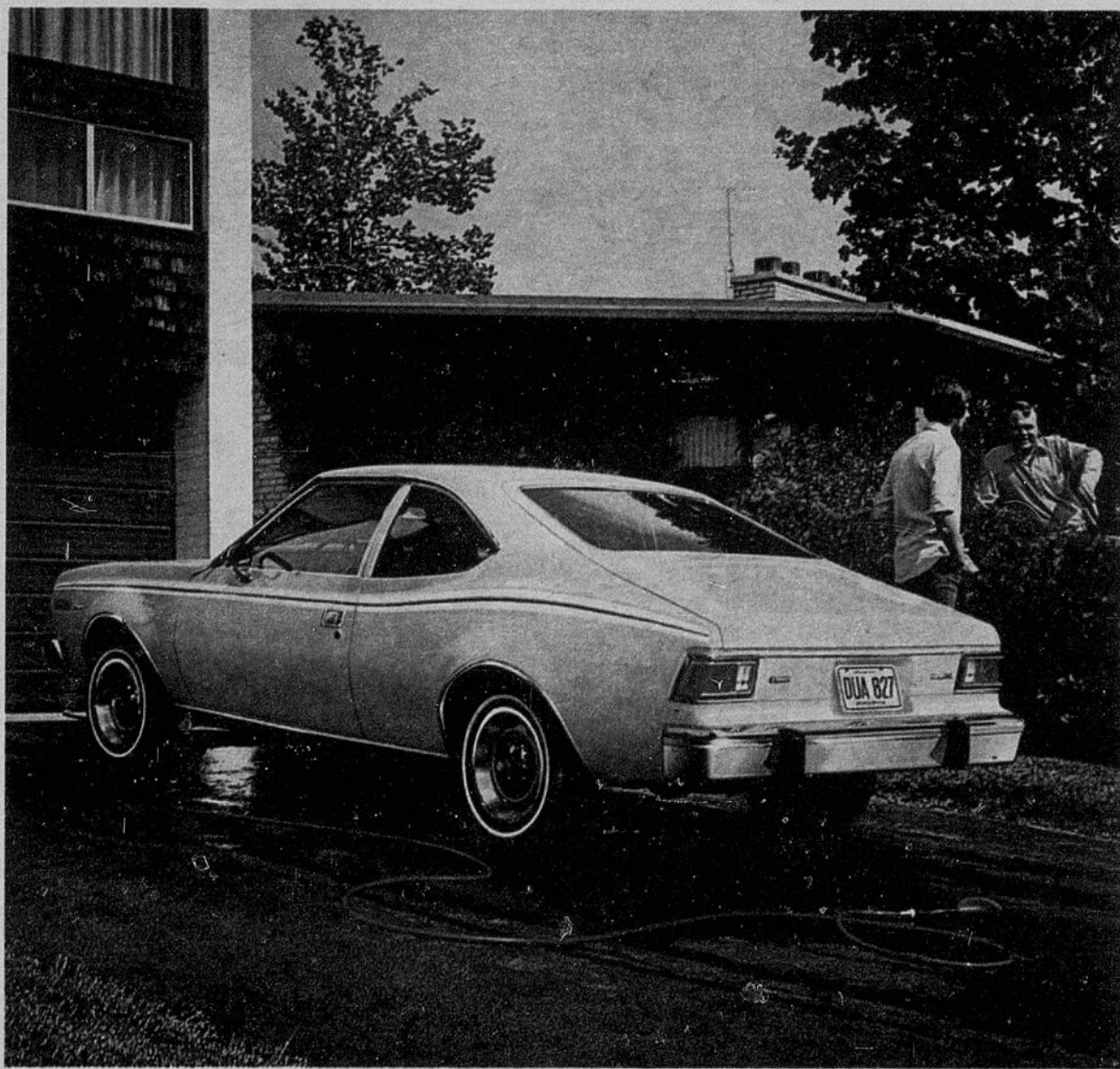
1
EXPORT "A"
c'est
numéro
un



La cigarette la plus populaire
au Canada

Le Programme de Protection de l'Acheteur d'American Motors.

Nous croyons que c'est après avoir
acheté sa voiture qu'un client découvre
s'il a fait une bonne affaire.



La voiture illustrée est la Hornet Hatchback 1974. Certaines pièces d'équipement illustrées sont livrables moyennant supplément.

De plus en plus, les automobilistes reviennent à American Motors. Nos voitures leur ont fait connaître l'économie. Et ils connaissent également la qualité des voitures que nous vendons.

Ils ont aussi découvert qu'American Motors fabrique des voitures adaptées aux conditions d'aujourd'hui... par exemple, des petites voitures comme la Gremlin, la Hornet et la Matador, équipées d'un moteur de six cylindres peu gourmand, font beaucoup de milles au gallon.

Mais par-dessus tout, les propriétaires de voiture American Motors ont su ce que vaut le Programme de Protection de l'Acheteur. C'est une des principales raisons pour lesquelles tant d'acheteurs de nouvelles voitures restent fidèles à American Motors.

Si vous recherchez l'économie cette année (qui ne la recherche pas?) voyez votre concessionnaire American Motors pour obtenir plus de détails. Apprenez pourquoi nous disons: "Donnez-vous la peine de nous connaître, vous ne voudrez plus jamais nous quitter."

 **American Motors**



Gremlin "X"

Coupé Matador "X"

Hornet Sportabout

Nous les garantissons mieux parce que nous les construisons mieux.

Voyez votre concessionnaire American Motors dès maintenant!

LES CONFIDENCES DE GUY DES CARS

— C'était toi l'Officier sans nom?

— Je l'ai écrit, mais je n'en suis pas le héros. Je n'y apparais pas. C'est le lecteur qui est ce soldat inconnu. Un lecteur qui, au moment où le livre est paru (1941), revivrait sur le papier la sinistre aventure qu'il avait vécue réellement pendant quelques mois. D'ailleurs, si ce titre m'a plu et a été le seul à danser dans ma tête pour ce livre, c'est parce qu'il donne, je crois, l'impression d'avoir été écrit par tous les combattants de cette tranche de guerre et non par un seul monsieur qui raconte sa guerre... Et si ce livre a eu du succès, c'est parce qu'il fut le premier à dire non au lieu de *mea culpa*. Il a paru au moment où l'on avait besoin d'un livre de ce genre. J'ai eu beaucoup de chance que ce soit le mien.

— Il y a des "moments" pour publier un livre?

— Il y a des courants de réaction, des résistances à une intoxication, à une vérité monocorde. Tout d'un coup, les gens en ont "ras le bol" (c'est comme ça, paraît-il, qu'aujourd'hui "on en a assez!" et ils sont mûrs pour enfourcher le cheval qui va dans une nouvelle direction. Les succès fabuleux de deux livres récents: *Papillon* et *Love Story*, illustrent bien ces moments propices. *Papillon* explosait dans la morosité de l'après 68 et dans un climat politique terne; la France avait dit non à de Gaulle, qui avait décidé de se retirer. *Papillon*, c'était l'évasion, la sienne et celle du lecteur. *Love Story* c'était la réaction antiporno, ce retour au sentiment et aux lois éternelles du cœur; c'était la victoire de *Roméo et Juliette* sur *Histoire d'O*. Ces deux livres sont arrivés au bon moment. Mais un moment, par définition, cela ne dure pas. Et si on peut être le best-seller d'un moment, c'est autre chose de faire toute une carrière qui dure. Après *Papillon*, Henri Charrière nous a donné *Banco*. Un *Banco* dans lequel il a perdu tout l'intérêt qu'avaient suscité ses premières aventures. Je crois que c'eût été plus beau si "Papi" était mort avant *Banco*. Et l'auteur de *Love Story*, Erich Segal? On dit qu'il ne veut plus entendre parler de romans... Eh bien, l'Officier sans nom aurait pu être mon début et ma fin. Si j'avais continué de me raconter, je n'aurais pas été romancier. On se raconte une fois. On écrit le livre qu'on porte en soi. Mais après? C'est là que cela devient terrible, c'est là le tournant: ou on a des souvenirs ou on a de l'imagination.

— Tu m'a annoncé une histoire de savon...

— Quand le manuscrit fut achevé, un ami tint absolument à le faire lire à Francis Carco... Cher Francis, délicieux homme, auteur puissant de *Jésus la Caille*, de *L'Homme traqué*, et du *Doux Caboulot*, académicien Goncourt libéral (ce qui n'est pas courant), c'est grâce à lui que mon premier livre est paru.

Carco lut mes feuillets en une nuit et le lendemain me dit simplement:

— Ca me plaît. Surtout, n'y touche plus!

Il le proposa à un riche oisif qui voulait devenir "le grand éditeur de la zone libre". On allait voir ce qu'on allait voir. Mais, prudent, il préférait des auteurs chevronnés. Un inconnu, c'était mauvais signe. Avec une superbe logique absurde, il répondit à Carco en parlant de moi: "S'il était célèbre, ça se saurait." Magnifique, non?

Trois autres éditeurs répondirent que ça n'était pas le moment de publier un livre pareil. Bernard Grasset ne voulut même pas le lire. "Le titre est mauvais", dit-il. J'ai un livre qui va faire un malheur: *Vingt-six Hommes*, de Jean de Baroncelli (aujourd'hui époux de Sophie Desmarets et critique cinématographique du *Monde*). Inlassable, entêté, Carco était devenu un ami et mon représentant. De Nice à Marseille, il essayait de caser cet Officier sans nom né d'un auteur inconnu. Pourquoi Francis Carco s'est-il donné tant de mal? Sans doute parce qu'il était poète, le poète de *la Bohème et mon cœur*, celui d'une jeunesse gouailleuse, celle des apaches et des filles, quand le Quartier latin avait du cœur et Montmartre de l'esprit. J'étais jeune. J'étais bohème. Cela plaisait à Carco.

Carco était plus tenace que moi. "J'y arriverai!" m'assurait-il après chaque rendez-vous négatif. Je commençai à en faire mon deuil. Après tout, je l'avais écrit ce livre et je me sentais un peu mieux.

Histoire de penser à autre chose, j'acceptai, parce que Carco insistait, un dîner chez des inconnus. En face de moi était assis une sorte de Méphisto très barbu. A la fin du repas, l'un de ces étonnants repas de guerre où chacun donnait ses tickets de rationnement, il se présenta en ces termes:

— Je suis monsieur Couiteas de Faucamberge, industriel.

Il ajouta, pour expliquer son nom peu commun, qu'il était grec-belge et ancien champion de tennis. Moi, je trouvai qu'il avait l'air d'un émir déguisé en Européen et d'un condottiere réunis.

"Alors, continua-t-il, c'est vous qui avez écrit le machin sur la guerre? Carco m'en a parlé. Vous devriez faire imprimer ce bouquin.

— Aucun éditeur n'en veut... Ils ne veulent pas risquer le peu de papier qu'ils ont en éditant un inconnu...

— C'est excellent!

— C'est vous qui le dites...

— Croyez-moi, jeune homme. Je connais bien les éditeurs. Ce sont de véritables forbans de la pensée. Si par malheur l'un d'eux avait décidé de vous éditer et de vous lancer, c'eût été en vous abandonnant des pourcentages de famine sous prétexte de la guerre. Il vous aurait fait signer un contrat vous liant à sa maison pendant des années. Un jeune auteur, surtout en ce moment, se laisse toujours prendre au piège du premier chèque. C'est le début de son esclavage. Il doit écrire à la chaîne. L'auteur jeune qui produit trop et trop vite est vidé au bout de quelques années. L'éditeur a pris ce qu'il y avait de meilleur. Quand ce contrat qui n'est qu'un marché de dupes vient à expiration, l'éditeur laisse tomber l'auteur qui n'est plus tout jeune et se réveille, avec beaucoup de papier noirci et aucun avenir.

— Mais ce n'est guère engageant...

— N'est-ce pas? Aussi, pour un premier livre, est-il toujours préférable de se faire éditer soi-même. Si c'est un succès, vous êtes lancé. A ce moment-là — à ce moment-là seulement —, tous les éditeurs vous courront après. Vous pourrez alors choisir, discuter à armes égales et peut-être imposer vos conditions.

J'avais écouté ce discours avec ravissement. Et, tout de même aussi, avec un peu d'inquiétude. En écrivant mon livre, je n'avais pas pensé à tout cela. Était-ce vrai tout ce qu'affirmait M. Couiteas de Faucamberge?

Pour achever de me convaincre, il me tendit sa carte.

— Venez me voir demain à Nice. Je vous attends à onze heures.

Mais le lendemain matin, ces paroles me semblaient exagérées et fumeuses... Je rangeai cette conversation au rayon des promesses du genre: "Je suis l'homme qu'il vous faut. Vous êtes celui que je cherche."

Suite page 30

Sentir comme Papillon
si le moment est bon pour se faire éditer



"J'aime bien les hommes
qui portent English Leather...
sans exception."

Offrez-leur
English Leather® Cologne
ou Lotion après-rasage.



COLOGNE, ENGLISH LEATHER® \$5.00

MEM CO. (CANADA), LTD., ST-LAMBERT, QUE. ©1972

SOULAGEMENT INSTANTANÉ DU MAL DE DENTS

Appliquez ORA-JEL... et la douleur disparaît! Des millions de personnes y ont recours pour obtenir un soulagement rapide et prolongé de la douleur. Pour soulagement d'urgence avant de voir votre dentiste, procurez-vous

ora-jel®

MALAISES DUS AUX DENTIERES?

Des gencives irritées peuvent être aussi douloureuses qu'un mal de dents. Pour soulager les irritations dus aux dentiers, procurez-vous **ora-jel** et portez vos dentiers en tout confort. Soulagement rapide.

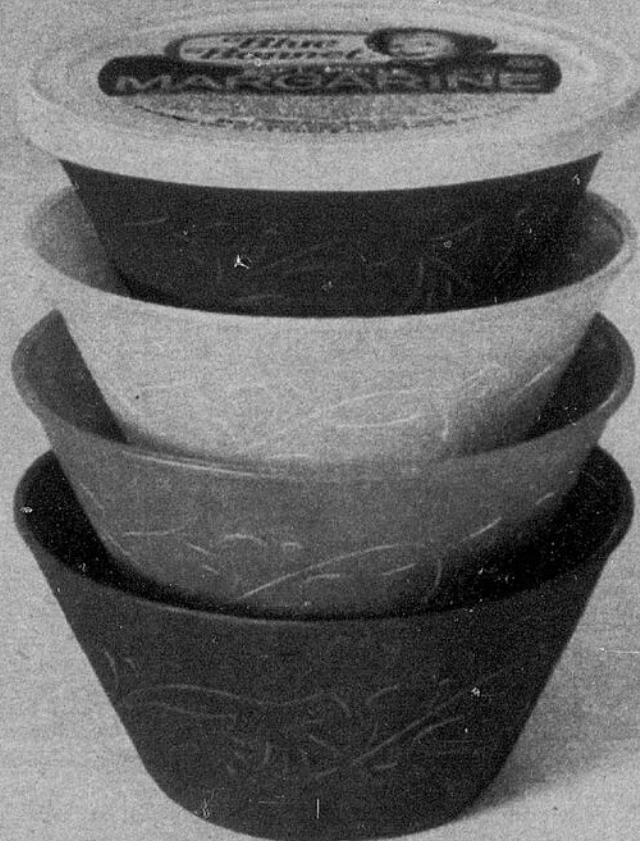
pour soulager
la constipation
avec douceur
durant la nuit.

Les avantageuses capsules DOXIDAN contiennent deux ingrédients actifs: un doux stimulant du péristaltisme et un émoulinant des matières fécales. Si vous souffrez d'irrégularité, essayez donc

Doxidan®

...pour
BIEN commencer
la journée!

ACHÈTEREZ-VOUS LA BLUE BONNET À CAUSE DE SES CONTENANTS...



OU LES CONTENANTS À CAUSE DE LA BLUE BONNET?



Quelle que soit la raison, elle est bonne, car la margarine molle Blue Bonnet en nouveaux contenants de plastique décoratifs et réutilisables vous livre une bonne livre de la célèbre saveur Blue Bonnet.

Ces contenants de plastique résistant sont offerts en quatre couleurs décoratives. Vous leur trouverez maints usages car ils se présentent bien sur la table. Ils vont même au lave-vaisselle. Mais le principal, c'est qu'ils vous parviennent remplis d'une livre de la fraîche et délicieuse margarine molle Blue Bonnet qui s'étend si facilement, même au sortir du réfrigérateur. Utilisez le bon ci-dessous et commencez votre collection.

15¢

15¢ DE RABAIS À L'ACHAT DU NOUVEAU CONTENANT DE 1 LB DE MARGARINE MOLLE BLUE BONNET

Au détaillant: Pour chaque bon que vous accepterez en tant que notre agent autorisé, nous vous remettrons un montant égal à sa valeur plus 3¢ pour la manutention, si toutefois les conditions de cette offre ont été respectées par le client d'une part, et par vous d'autre part. Tout autre usage fait de ces bons constitue une fraude. Les factures attestant l'achat d'un stock équivalent au nombre de bons présentés pour remboursement doivent être produites sur demande. Pour remboursement, expédiez les bons par la poste à: Standard Brands Canada Limitée, B.P. 3000, Saint John, N.B.



STANDARD BRANDS CANADA LIMITÉE : SB-426

15¢

15¢

15¢

A deux heures, le gardien du petit hôtel où j'avais élu domicile m'appela au téléphone:

— Allô? ici Couiteas de Faucamberge. Je vous ai attendu...

— Ecoutez, monsieur, je ne suis pas intéressé par votre proposition...

— Commeht? Ne soyez pas borné! Vous avez un train pour Nice à quatre heures. Je vous attends à cinq. Et vous pouvez repartir ce soir. N'oubliez pas le manuscrit.

Mécène? Pygmalion? Entêté, en tout cas.

Au Plaza, ce Grec-Belge occupait une suite. Il ne me reçut pas comme un éditeur a, en principe, l'habitude de le faire. Il était tout nu allongé sur le ventre, tandis qu'une infirmière lui posait des ventouses. Au pied du lit, une dactylo tapait une lettre dictée par M. Couiteas et la suite.

— Ah! voilà l'écrivain! cria-t-il sans se retourner pour ne pas faire tomber les verres des ventouses. Vous avez votre machin? Quel est son titre?

— L'Officier sans nom.

— Pas mal. Je vais le lire ce soir pour essayer de m'endormir. Si ce n'est pas fait au bout d'un quart d'heure, c'est que je le lirai tout entier. Et alors, je l'édite, qu'il soit bon ou mauvais...

— Vous avez une imprimerie?

— Je fabrique du savon sans tickets (nous y voilà!). J'ai du papier pour les étiquettes et l'emballage. Pour plus de sécurité, je glisserai en encart dans votre livre des bons pour mon savon. Les gens en manquent, ils veulent tout de même se laver. Et ils achèteront le tout, savon et livre, parce qu'ils n'ont rien à lire en zone libre. C'est excellent quand les gens sont obligés de rester chez eux. Ils veulent lire. Si ce bouquin me plaît, je le mets partout. J'en tire cinquante mille au départ. On n'a jamais fait ça pour un inconnu. Mais je vous préviens: pas un centime maintenant. Si ça marche, je me rembourse d'abord mes frais, puis vous risquez de gagner beaucoup. Mettons le prix assez bas et rond: vingt francs. Je ne vous fais pas de contrat, mais vous vous engagez par écrit à me verser dix p.c. sur toute votre production littéraire pendant dix années. Vous choisirez vous-même vos éditeurs. Enfin, dernier point, je ne fais aucune publicité. La meilleure publicité pour un livre, c'est de le trouver partout, principalement dans les bibliothèques des gares de la zone libre. Avec le monde qui y passe! Il faut qu'un voyageur voit ce livre à Vichy exposé dans la vitrine roulante, qu'il retrouve ce titre à l'attente de Lyon et de Marseille. Vous avez quatre-vingt-dix-neuf chances sur cent pour qu'il l'achète en arrivant à Nice. Si vous êtes d'accord, vous n'avez qu'à signer là au bas de ce papier, après avoir mis la mention "Lu et approuvé."

Il s'était enfin arrêté de parler. Il avait tout dit d'un ton monocorde et sans hâte, de la façon des gens qui savent ce qu'ils font. Je lui demandai un quart d'heure de réflexion. En réalité, je savais que Francis Carco, qui venait d'arriver à Nice, habitait dans le même hôtel Plaza. Je lui racontai tout à peu près aussi vite que le fabricant de savon me l'avait fait.

— Signe sans hésiter! fut la réponse de Carco. Tu ne retrouveras jamais une occasion pareille. Evidemment, ce n'est pas un contrat d'édition très normal. Mais ce monsieur n'est pas un éditeur comme les autres. C'est un commanditaire, assez sportif, il faut le dire. Signe!

— Mais les bons pour le savon?...

— On verra! Signe!

En tremblant d'émotion, je signai.

Les prédictions de M. Couiteas de Faucamberge, savonnier et éditeur hors pair, furent inexactes. Il n'avait pas prévu — et moi encore moins que lui — que les cinquante mille exemplaires seraient vendus en un mois. Et vendus sans un seul bon pour le savon. Juste au moment de la mise en vente, j'avais supplié M. Couiteas de Faucamberge de ne pas placer de bons pour son savon dans les cinq premiers mille exemplaires. "D'accord! m'avait-il dit. Je prends ce risque et vous aussi, parce que si ça ne se vend pas..."

Le "machin", comme il l'appelait, s'était vendu comme des petits pains (en admettant qu'on trouvât des petits pains en 1941!). Les cinq mille exemplaires ne suffirent pas. Mon éditeur mit tout le tirage en vente. C'était tout de même grâce au savon que le livre était imprimé: l'imprimeur Rabaudy, de Cannes, tirait le livre sur les bobines de papier

LES CONFIDENCES DE GUY DES CARS

destinées aux savonnets. J'ai gardé les derniers exemplaires de cette édition sur papier jauni. Un papier de guerre qu'on aurait dû baptiser le papier-savon. Le savon n'était pas comme mon officier, il avait un nom: "Manda". Il avait la particularité de ne pas nettoyer, de faire des grumeaux et de vous couvrir les mains d'une pâte ignoble. Un vrai savon de farces et attrapes.

Au bout de six mois, Carco, qui était ravi, m'appelle:
— Et maintenant, le Goncourt!

Le Goncourt! Rien que de prononcer ce nom, ce prix si jaloux — le seul nom de récompense littéraire dont tout le monde se souvienne —, rien que d'y songer, tout jeune auteur se sent défaillir. Carco était déchainé:

— Ecoute, ton bouquin marche très fort, et pourtant les Allemands l'ont interdit en zone occupée. Ce serait savoureux si l'Officier avait le prix. Pour la première fois, on verrait un Goncourt décerné à un livre interdit sur les deux tiers du territoire français! Travaille ton prochain bouquin et ne bouge pas. Faire le mort est la première des conditions pour avoir le Goncourt. Je ne t'en dis pas plus. Je me charge des premiers contacts.

Comme la France, les académiciens Goncourt étaient divisés (déjà!). Il y avait ceux de la zone occupée et ceux de la zone libre. Les deux France avaient chacune sa littérature. Le champion de la zone occupée était Sacha Guitry, le champion de la zone libre était Francis Carco. Le grand électeur était René Benjamin. Il avait mission de mettre ses confrères d'accord sur le choix d'un livre. Ce qui n'est pas simple, on le sait. Il passait son temps dans les trains, allant d'une zone à l'autre. Imagine-t-on aujourd'hui Hervé Bazin faisant la navette du Nord au Midi, de Françoise Mallet-Joris à Emmanuel Roblès? Il lui faudrait un billet circulaire et une valise (diplomatique).

Carco faisait de la stratégie académique. Tu sais, celle qu'on applique aussi — et surtout — à l'Académie française quand ses membres élisent un nouvel immortel: ils ne votent pas pour un candidat, ils votent contre un confrère. Carco savait exploiter les rancunes de chacun, dresser un tel contre un autre pour obtenir le résultat recherché: un vote nul, un vote partagé ou une élection... Francis réussit à entraîner dans son sillage Jean Ajal-

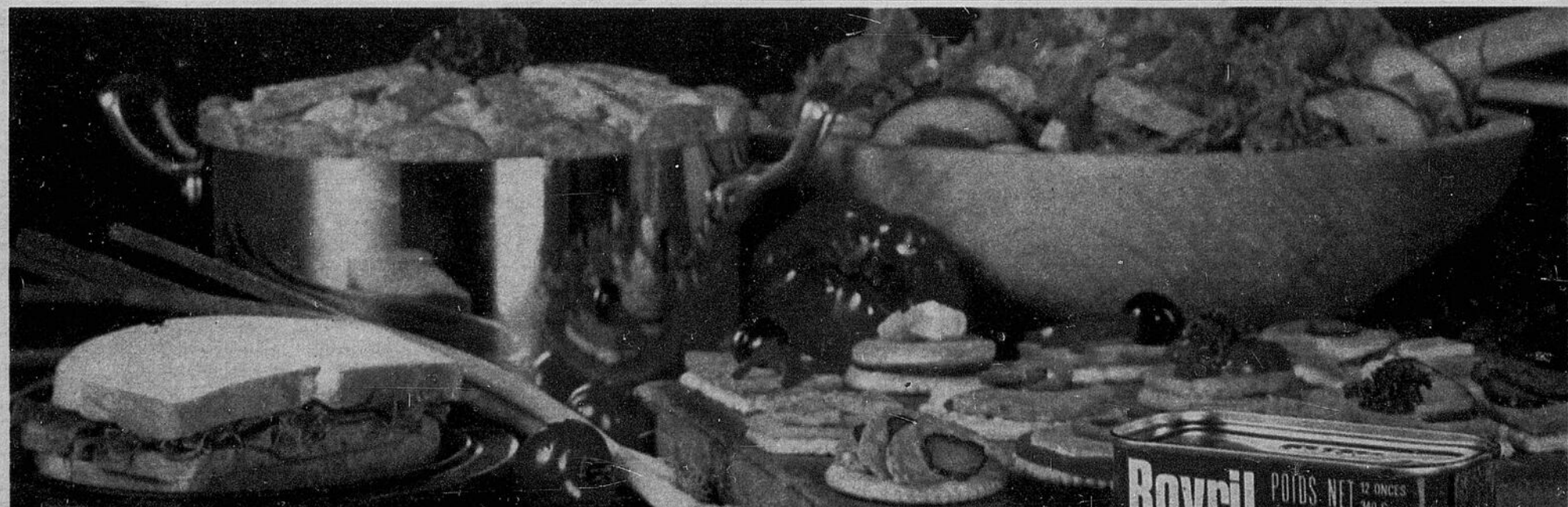
bert. Cet académicien avait compris qu'à défaut d'avoir du talent ou des lecteurs il fallait se faire remarquer. Et on le remarquait: sur la Croisette, en plein mois d'août, il portait un gros pardessus, une longue écharpe comme les gosses des Contes d'Andersen et un chapeau à la Bruant.

"Vous entendez, me dit-il, quand je passe, les gens disent: "C'est Jean Ajalbert, de l'Académie Goncourt." Voyez-vous, mon cher, l'important dans notre métier c'est de savoir se faire une tête."

Carco savait que Guitry ne voterait pas pour un livre de guerre exaltant le sentiment national. Ajalbert, qui traitait Guitry de "galopin", fit une grande déclaration à Nice pour dire qu'il me donnerait sa voix. Carco, Ajalbert: cela faisait deux pour moi. Je reconnais que Jean Ajalbert a eu du mérite, il tint malgré les supplices de sa femme. Si les hommes arrivent à se mettre d'accord sur le dos d'une femme — si j'ose dire —, l'inverse n'est pas toujours vrai. Les épouses des académiciens Goncourt de l'époque se détestaient toutes et jouaient le rôle du picador. Elles excitaient leurs maris pour ou contre un candidat. L'aspect physique de celui-ci, sa façon de faire ou de ne pas faire un bai-semain étaient déterminants. Et il ne faut pas croire que ce genre d'influence a complètement disparu. Il suffit d'écouter, vers le mois de novembre ou le jour d'une élection, ce qui se dit dans les milieux littéraires. Ce jour-là, l'éditeur fête son auteur, héros du jour, par un grand cocktail où la moitié des gens qui s'y pressent n'a pas lu les œuvres du lauréat. Qu'importe: l'autre moitié les a lus. Et dans cette moitié, on trouve les épouses des électeurs qui racontent l'élection de leur propre mari ou bien le jour où il avait eu tel prix. Si elles sont veuves, elles sont redoutables. On songe à cette belle pièce d'André Roussin: les

Suite page 32

Un livre imprimé
sur du papier
pour enveloppes
de savon



Le pain de viande Bovril aime la compagnie.

Ce n'est pas étonnant! Il se prête à toutes sortes de combinaisons. Le pain de viande Bovril est un savant mélange de viandes de choix assaisonnées d'épices savoureuses. Essayez-le dans vos sandwiches, vos salades, sur vos hors-d'œuvre, ou même dans vos petits plats... Son goût se marie à merveille à des tas d'autres aliments délicieux!

Et son prix, lui, se marie à votre budget!

15^c Le pain
de viande Bovril
15^c de rabais

AU MARCHAND:

A condition que vous ayez remboursé ce coupon à votre client seulement à l'achat d'une boîte de pain de viande Bovril, nous vous rembourserons 15c plus 3c pour frais de manutention. Toute autre application constitue une fraude. Sans ces conditions, toute demande de remboursement est frauduleuse. Des factures prouvant l'achat (durant les derniers 90 jours) d'un stock équivalent au nombre de coupons échangés doivent être présentées sur demande. Valeur en argent 1/20c. Pour le remboursement des coupons, adressez vos envois à: Herbert A. Watts Limitée, C.P. 2140, Toronto, Ontario M5W 1H1.

Faire l'entrée sur le bordereau au #27.



B-6

15^c

Le pain de viande qui aime la compagnie.

Superbe, cette Fête des Pères!



Offrez vos souhaits de façon différente! L'ensemble Kodak Instamatic X-15 contient un appareil photo, un film Kodacolor II, un magicube (pour photos flash sans piles) et une courroie très commode. Ainsi, papa pourra prendre des photos tout de suite et se souvenir longtemps de cette superbe Fête des Pères. L'ensemble Kodak Instamatic X-15 pour photos et diapositives couleur. Il rend les pères si heureux. Pour moins de \$23.

Ensemble Kodak Instamatic X-15.



Le prix peut changer sans préavis.

Plan d'amaigrissement Recette à domicile

Il est facile de perdre rapidement, chez soi des livres de graisse disgracieuse! Utilisez ce menu diététique maison. C'est très facile—et c'est peu coûteux. Allez simplement chez votre pharmacien et demandez Plan d'amaigrissement Naran. Versez ceci dans une bouteille d'une chopine et ajoutez assez de jus de pamplemousse pour la remplir. Prenez-en deux cuillerées à soupe par jour, selon le besoin, et suivez le Plan d'amaigrissement Naran.

Si votre premier achat ne vous montre pas un moyen simple et facile de perdre la graisse super-

flue et ne vous aide pas à retrouver la sveltesse de votre ligne; si les livres et les pouces reduisibles de graisse superflue ne disparaissent pas du cou, du menton, des bras, de la poitrine, de l'abdomen, des hanches, des mollets, et des chevilles, retournez simplement le carton vide pour vous faire rembourser. Suivez cette méthode facile recommandée par les nombreuses personnes qui ont essayé ce plan et retrouvez votre ligne. Notez comme le gonflement disparaît vite—combien vous vous sentirez mieux. Plus alerte, plus active et d'apparence plus jeune.

PERSPECTIVES

est publié chaque semaine par Perspectives Inc.
231 rue Saint-Jacques
Montréal

Président
Jean-Guy Faucher
Vice-président
Jean Robert Bélanger
Secrétaire
Guy Gilbert
Trésorier
Roch Desjardins
Directeur de la rédaction
Pierre Gascon

Président fondateur
A.-F. Mercier

Quoi faire en cas de diarrhée?

La diarrhée ce n'est vraiment pas drôle! C'est pourquoi l'Extrait de fraises des champs du Dr Fowler est depuis 6 générations l'un des remèdes les plus efficaces au Canada. Sa formule douce agit rapidement

pour soulager enfants et adultes. D'un goût agréable, elle calme sans constiper. Bref, ça marche!

EXTRAIT DE FRAISES
DES CHAMPS
DU Dr FOWLER



Souffrez-vous de démangeaisons gênantes?

La crème BICOZENE procure un soulagement rapide et temporaire des ennuyeuses démangeaisons des régions intimes. BICOZENE apaise la sensation de brûlure. Elle aide à détruire les bactéries et elle diminue l'inflammation des tissus.

Pourquoi endurer
les démangeaisons?



Prix de détail
suggéré
\$1.69

Vendue en pharmacie seulement.

En bonne compagnie avec Mauriac et Giraudoux chez les "hors Goncourt"

Glorieuses, une peinture lucide des épouses de ceux qui se croient de grands hommes. Roussin a eu là une phrase inquiétante et vraie: "Nul ne sait de son vivant ce que sa veuve peut."

La voix d'Ajalbert entraîna celle de Lucien Descaves qu'on appelait le "Goncourt-qui-ne-vient-jamais-au-déjeuner". Ce repas chez Drouant, ce fameux déjeuner, place Gaillon, aussi traditionnel qu'un défilé de 14 juillet, est l'ultime moment de la cuisine du prix: il est décerné juste après. Mais, quelquefois, ce déjeuner n'en finit pas. Les journalistes attendent. Et quelquefois aussi ils sont déçus. C'est pourquoi, en 1925, ils ont fondé le prix Théophraste-Renaudot pour s'occuper pendant le déjeuner des Goncourt et, éventuellement, corriger leur choix. Le lauréat du Renaudot ne reçoit... qu'une invitation à déjeuner.

Depuis la mort de Rosny aîné — son livre: *la Guerre du feu*, fameux roman des hommes préhistoriques, lui avait valu le surnom de "Mammouth" —, les Goncourt n'étaient plus que neuf; la majorité était donc de cinq voix.

Carco me dit: "On va essayer de décrocher celle de Léo Larguier. Il est très ami de Dorgelès. Moi, je suis brouillé avec Dorgelès. Pour le moment... Il suffirait que je lui demande de voter pour toi pour qu'il fasse le contraire..."

Larguier, à la fin d'un de ces épuisants déjeuners littéraires, fut très franc:

"Je n'aime pas beaucoup les livres de guerre, surtout de celle-ci que vous avez perdue. Tout le monde sait qu'elle se termine par votre défaite. On connaît la fin!"

Il me regardait pour mesurer l'effet de son oracle. Un ange passa, l'ange de la bienveillance:

"Je voterai quand même pour votre livre. Il a quelques qualités..."

Trop aimable!

Quatre voix. Carco souriait. "Avec celle de Dorgelès, c'est gagné! dit-il. Mais il faudrait tout de même s'assurer de celle de Daudet." Léon Daudet, le fils de l'auteur des *Letres de mon Moulin*, le polémiste redoutable de L'Action française, avait soixante-quatorze ans. Il était gravement malade. On écrivit à sa femme pour qu'elle le décidât à m'accorder sa voix.

Si ça continuait, on ferait voter les morts!

J'assistai, impassible et ahuri, à cette cuisine. Dans ces grandes manoeuvres où je n'étais qu'un instrument auquel on laissait le droit de se taire, je découvrais avec tristesse qu'il ne s'agissait plus de sanctionner la valeur d'un premier livre. La course au prix se déroulait sans moi. La querelle politique l'emportait sur toute autre considération. Le livre? Personne ne s'en occupait... Bien sûr, c'était la guerre. On a vu que chez eux les réconciliations succèdent aux brouilles et que les démissions précèdent l'entente cordiale. En général, le candidat n'y est pour rien. Et, à la vérité, je crois que ces histoires n'intéressent personne. Sauf ceux qui veulent absolument décrocher le prix... Il y a des candidats qui s'en rendent malades. Ah! ces visites, ces dédicaces, ces attentes devant le téléphone!

Ce fut à ce moment que les Allemands levèrent l'interdiction du livre en zone occupée. Jean Fayard l'édita à Paris. Le jour du Goncourt arriva enfin. L'"académie Carco" se réunit à Nice, avec des journalistes, pour donner à l'Officier sans nom ce qu'on a appelé le "Goncourt de zone libre". A la même heure à Paris, chez Drouant, derrière les fameuses bouteilles de blanc de blanc, mais pour une fois sans déjeuner, l'"académie parisienne" attribue le Goncourt officiel à *Vent de mars* de Henri Pourrat. L'événement est presque historique: pour la première fois depuis sa fondation en 1903, le prix Goncourt n'était pas décerné au premier ouvrage d'un jeune auteur. *Vent de mars*

était paru quelques années plus tôt et introuvable en librairie. Son auteur, qui avait dépassé la cinquantaine, n'avait pas été candidat au prix, mais à un siège à l'académie. C'est une ruse qui fut utilisée plusieurs fois dans ces deux sens. Un auteur veut faire partie de l'académie: on lui donne le prix. Il fait une bonne affaire. Inversement, un auteur souhaite le Goncourt: on le fait académicien Goncourt. Le tour est joué: le voilà obligé de lire les autres, lui qui voulait se faire lire!

Avec moi, il y avait un autre candidat malheureux: Frison-Roche, qui faisait lui aussi ses débuts avec son livre *Premier de Cordée*. Nous nous consolâmes. Nous étions "hors Goncourt". Et à tous les hors Goncourt, je rappelle que Barrès, Alain-Fournier, Bernanos, Montherlant, Morand, Giraudoux, Mauriac, Aragon et Bazin le furent aussi. Hervé Bazin, aujourd'hui président de l'académie, a précisé: "Il y a des lauréats qui ne devaient pas l'être et de grands écrivains qui méritaient ce prix." Après tout, j'ai peut-être eu de la chance d'y avoir échappé. Parce que si on fait le compte, sur près de soixante-dix prix Goncourt, combien ont tenu leurs promesses? Combien de lauréats ont fait carrière après ce livre? Combien ont continué d'être lus l'année suivant celle de leur prix? Vingt-cinq au maximum. Ce qui veut dire en gros que deux Goncourt sur trois sont tombés dans l'oubli soit immédiatement après, soit avec le temps. Le Goncourt peut être un tremplin et une fin. Un jury peut se tromper, bien sûr. Un beau livre, un grand livre peut ne pas plaire. Mais trop souvent des considérations extérieures à la qualité de l'ouvrage emportent la décision. Règlement de compte? Cela arrive. Objections ou raisons politiques? Cela arrive aussi. Je crois qu'il serait grand-temps de ne s'occuper que de la valeur réelle d'un livre, un point c'est tout. Ce n'est tout de même pas parce qu'on est catalogué de droite ou de gauche qu'on a du talent!

Souvent aussi, c'est l'éditeur qui devient la vedette du prix, et non l'auteur. Il y a des éditeurs à Goncourt. Gallimard a un beau palmarès sur ce point: entre 1949 et 1970, quatorze Goncourt étaient de l'écurie Gallimard. Il y a des éditeurs en difficulté qui ont dû leur survie à ce prix. Il y en a qui s'en passent, comme il y a des auteurs qui s'en moquent.

— Ne me dis pas que tu n'as pas été déçu...

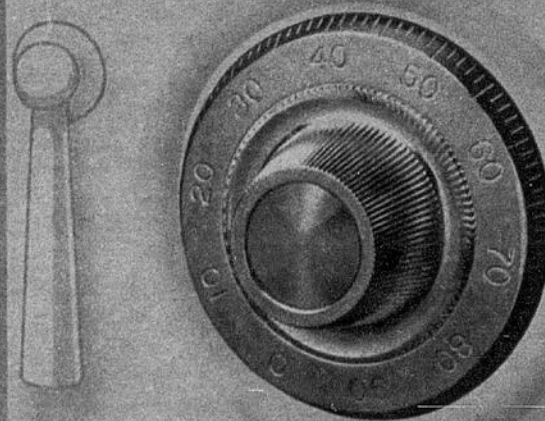
— Je ne le dis pas. Etre prix Goncourt pour un premier livre, c'est une étiquette. Ce n'est plus une condition nécessaire et suffisante pour écrire, intéresser ses lecteurs et vivre de ses écrits. Ce prix est une bonne affaire pour l'auteur et l'éditeur. Malgré un chèque de cinquante francs pour l'auteur, il garantit un tirage de cent mille exemplaires au minimum. Si le livre plaît, ces chiffres peuvent être doublés, triplés même. Or, théoriquement, le prix couronne un auteur nouveau et de préférence un roman. Les frères Goncourt s'étaient fixé comme but de découvrir des talents. Alors, à quoi rime un prix décerné à un auteur consacré? Par exemple, Jacques Laurent eut le Goncourt 1971 pour les *Bêtises*. Cela ne rime à rien. Il écrit depuis des années. *Caroline chérie* avait déjà cinq millions de lecteurs. Ce prix n'a rien ajouté à sa carrière. Dans un cas semblable, le prix est dénaturé, détourné de sa vocation. Il est comme une réparation a posteriori, une consécration globale comme le Nobel, une preuve que parfois les "juges" essaient de rattraper le public qui, lui, a rendu son verdict depuis longtemps. L'Officier sans nom s'est vendu à cinq cent mille exemplaires en quelques mois. Cela suffisait pour me valoir quelques inimitiés.

— Tu es sûr que tu n'en as fait aucun complexe?

— Un complexe? Je ne fais aucun complexe ni de supériorité ni d'infériorité! Mes livres se vendent, et après? Je crois sincèrement que c'est terrible d'avoir un prix aussi considérable que le Goncourt parce que, après, il faut continuer. Oui, je dis bien: il faut continuer. Beaucoup d'auteurs l'oublient. Je me serais peut-être endormi sur mes lauriers. Honnêtement, même si cela doit faire grincer, j'ai compris ce jour-là que j'écrirais sans m'occuper du qu'en-pensera-t-on, des avis académiques et de la critique. Seul le public compte. Si on écrit pour les prix, on est millésimé. On est le Goncourt de telle année, le Renaudot, l'Interallié, etc. Ça vous vieillit, tu sais. Et à la différence des bons vins, les auteurs millésimés ne s'améliorent pas toujours en vieillissant ●

LES CONFIDENCES DE GUY DES CARS

\$50,000 à gagner!†



Ouvrez la voûte tang!

Participez souvent à ce grand concours Tang et multipliez vos chances de gagner!†

†RÈGLEMENT DU CONCOURS

Pour participer, c'est tout simple... aussi simple que de faire du Tang! Postez 5 devants d'emballage ou 5 fac-similés dessinés à la (aucun achat n'est nécessaire).



main et non-reproduits mécaniquement quel format ou saveur—à: CONCOURS OUVREZ LA VOÛTE TANG, C.P. 9030, Saint-John, Nouveau-Brunswick. N'oubliez pas d'inscrire votre nom et votre adresse (Nous vous suggérons d'utiliser le bon ci-dessous à cette fin). Les inscriptions doivent être reçues d'ici le 30 novembre 1974, date de clôture du concours.

Prix de \$50,000 comptant. Un seul prix de \$50,000 comptant sera accordé. Pour pouvoir gagner le concurrent ou la concurrente choisie doit se conformer au règlement du concours et répondre correctement par lui-même ou par elle-même et sans aide mécanique, par la poste et dans le laps de temps requis, à une question d'habileté en mathématiques. Aucune responsabilité ne sera acceptée pour le courrier perdu, incorrectement adressé ou retardé par la poste.

Qui peut participer? Toute personne résidant au Canada, exception faite des employés et des membres de leur famille immédiate de General Foods. Limitée ainsi que du personnel de leurs agences de publicité et de promotion, et des membres du jury indépendant du concours. Vous

peuvent participer aussi souvent que vous le désirez, à condition que chaque inscription soit insérée dans une enveloppe séparée suffisamment affranchie.

Le jury. La décision des juges est irrévocable. Toutes les inscriptions deviennent la propriété de General Foods, Limitée. Ce concours est sujet à toutes les lois fédérales, provinciales et locales applicables.

CONCOURS

Ouvrez la voûte

tang!

NOM _____

ADRESSE _____ APP _____

VILLE _____

PROV _____ CODE POSTAL _____

Dép. P-1
C.P. 9030
Saint-John, Nouveau-Brunswick



*Marques déposées de General Foods, Limitée

Un gagnant chaque semaine
avec **PARIS PÂTÉ**



GAGNEZ

UN TÉLÉVISEUR-COULEUR RCA 19"



C'est simple!
Participez souvent!

Choisissez une (ou plusieurs) des 6 variétés de pâté à la viande PARIS PÂTÉ. Postez vos nom, adresse, no. de téléphone et le couvercle (ou fac-similé) à: Concours PARIS PÂTÉ, C.P. 3020, St-Laurent, P.Q. H4L 4Y8. Ce concours est conforme aux lois

fédérale et provinciale et se termine le 20 décembre 1974. Les gagnants devront répondre correctement à une question épreuve.

POMMES DE TERRE AU FOUR

ÉCONOMIE et FACILITÉ de préparation de délicieux mets.

4 grosses patates

1 boîte de 6 onces de pâté de jambon PARIS PÂTÉ

1 oignon haché et sauté dans 4 c. à table de beurre

Fromage râpé

Sel et poivre

Cuire les patates au four. Enlever une tranche de chacune et à l'aide d'une cuiller vider l'intérieur dans un bol. Y ajouter sel et poivre au goût, pâté de jambon et les oignons sautés. Bien mélanger et replacer dans la pomme. Saupoudrer de fromage râpé. Brunir au four. Servez avec une salade.

BROCHURE GRATUITE

un nombre de recettes faciles pour préparer une variété de plats savoureux avec les viandes et les salades PARIS PÂTÉ. Postez vos nom, adresse à: PARIS PÂTÉ, C.P. 393, St-Laurent, P.Q. H4L 4V6

Vous pouvez aussi

GAGNER avec les

nouvelles salades

PARIS PÂTÉ

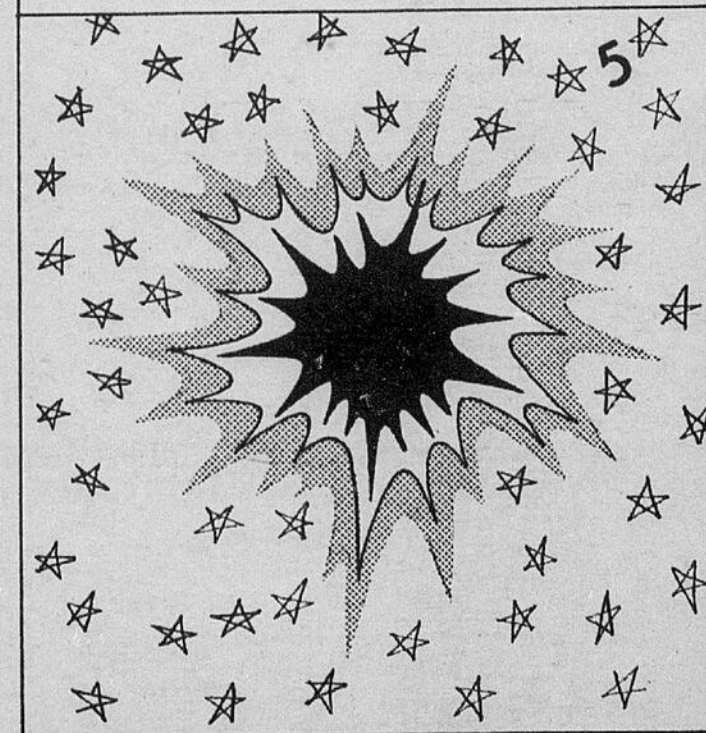
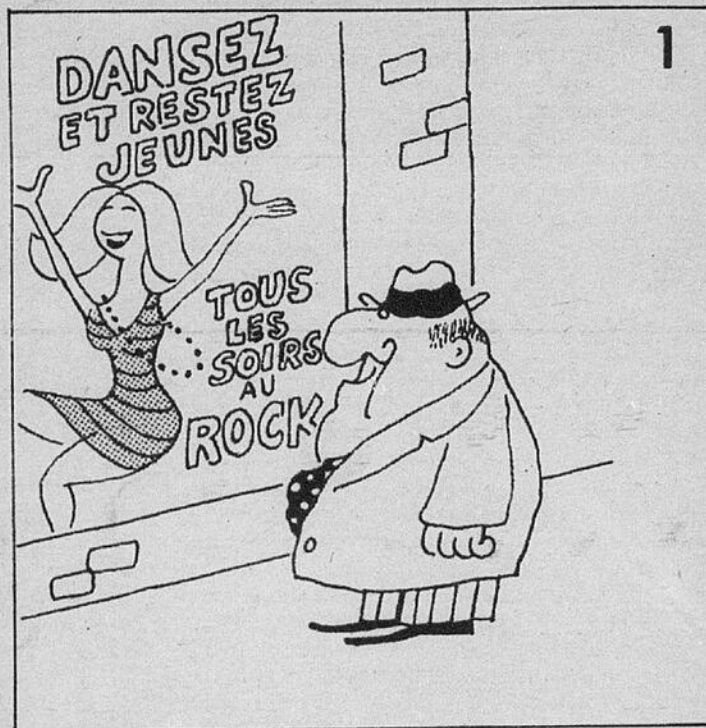
Idéales pour les snacks, hors-d'oeuvres, réceptions, goûters.

- oeufs
- jambon
- poulet

Postez vos couvercles! Vous pouvez être la prochaine gagnante!



danse à tout casser



PRESTIGE

la crème des crèmes glacées.

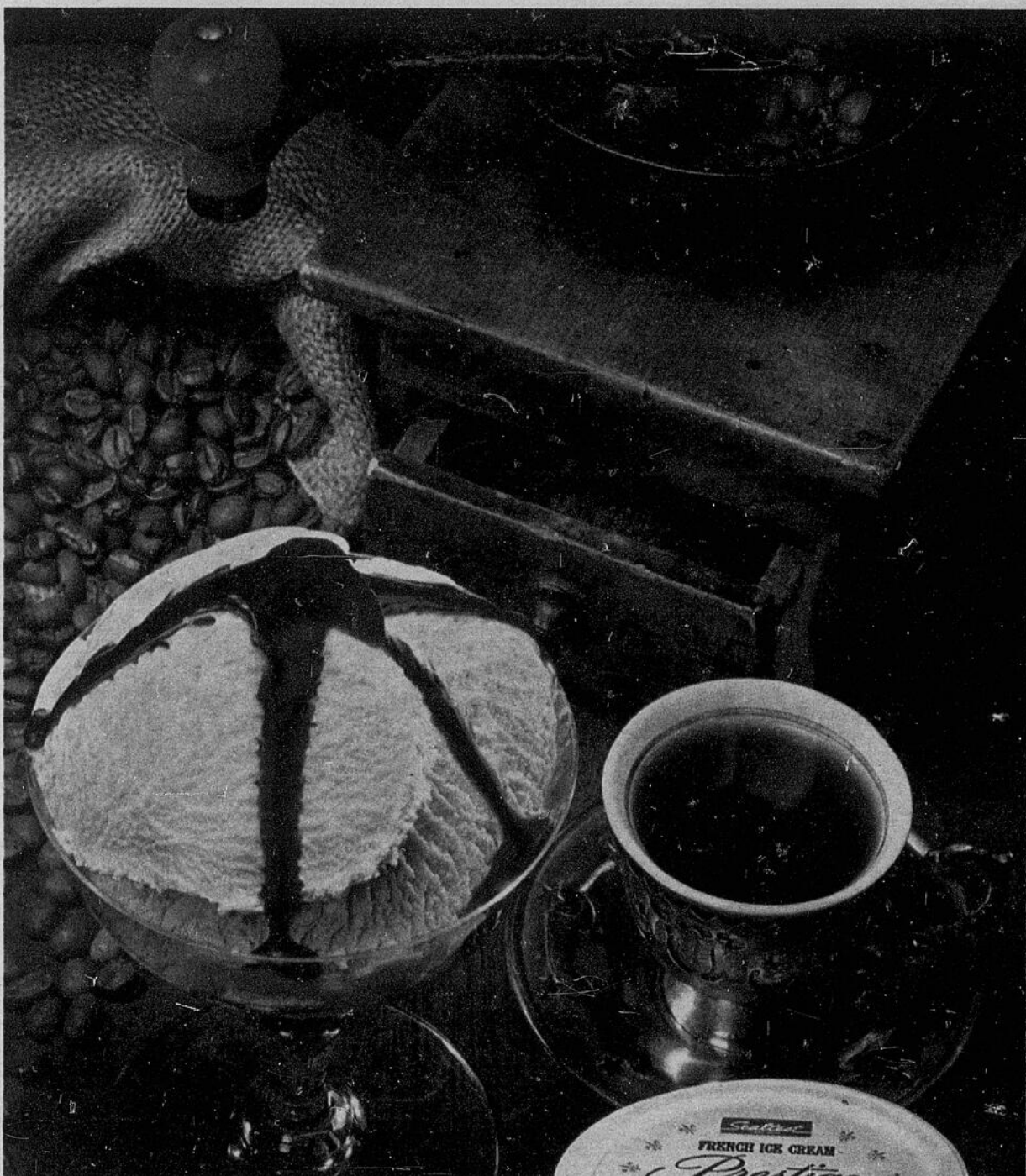
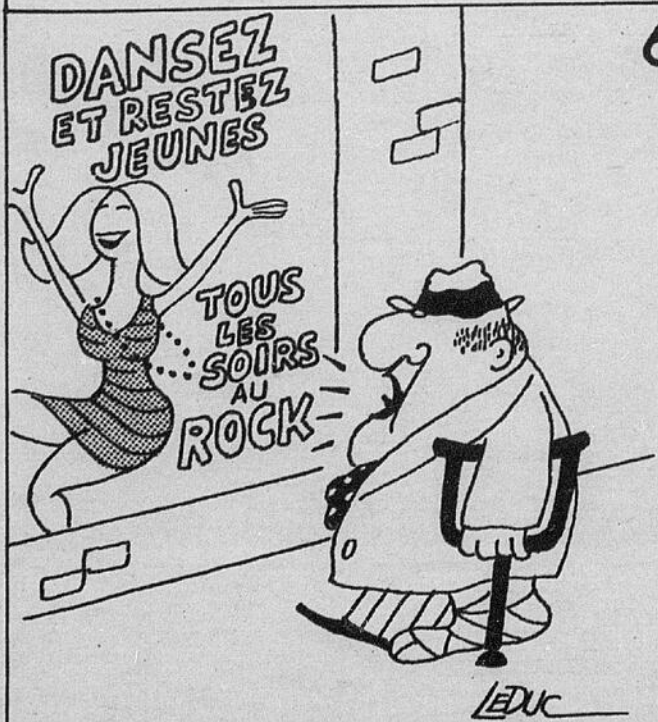
2



4



6

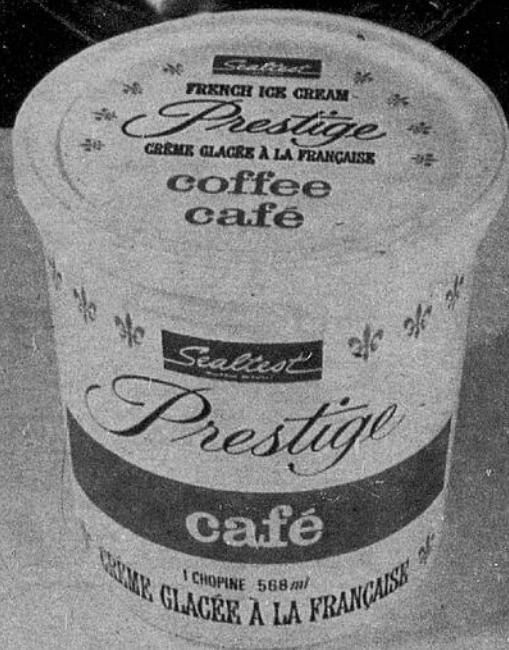


La crème glacée Prestige "café" est particulièrement riche et veloutée.

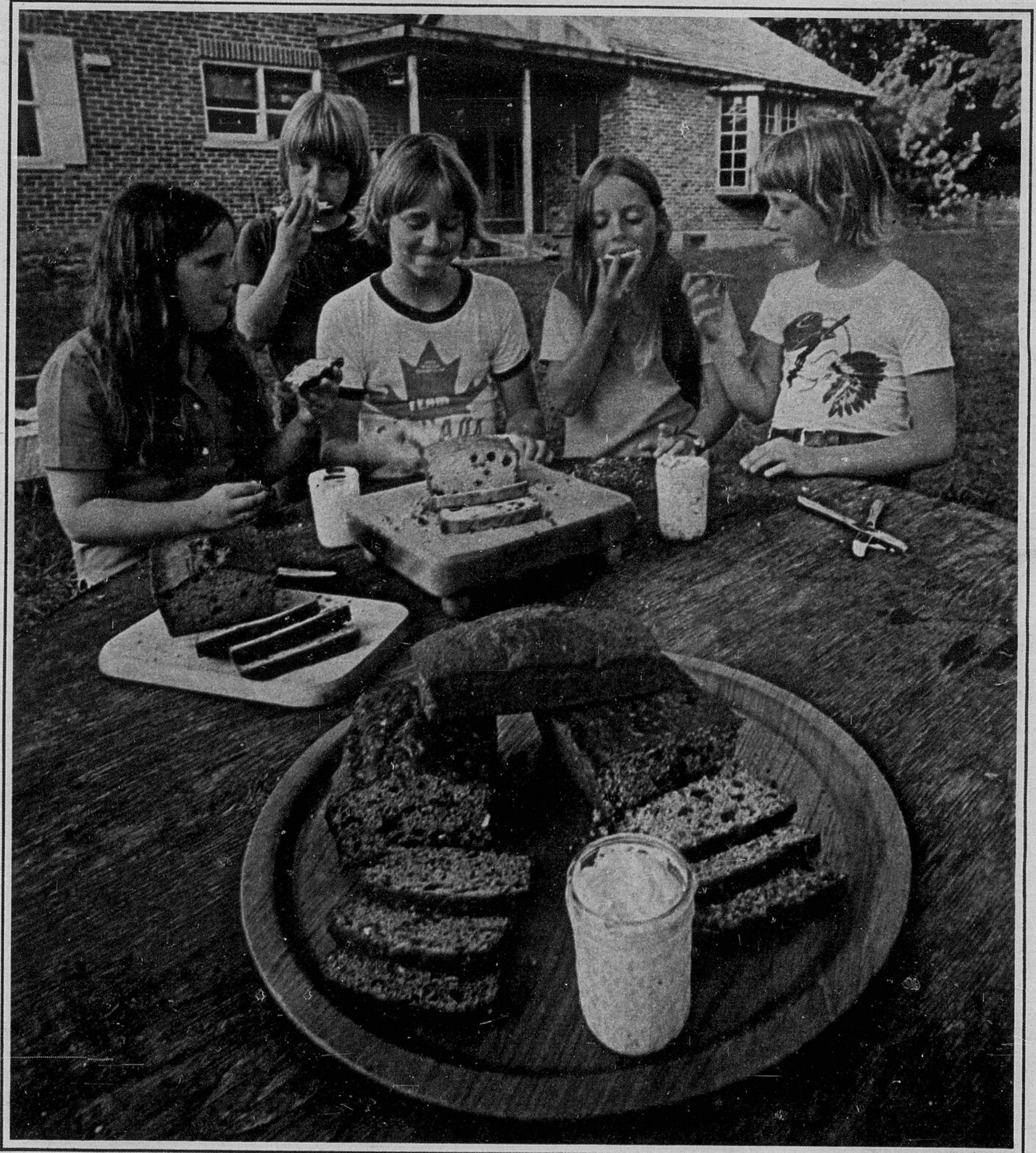
Essayez-la nappée de sauce chocolat chaude ou froide, complément parfait de sa riche saveur de café. Voilà un dessert délicieusement simple et tout simplement délicieux.

PRESTIGE
la crème glacée
par excellence.

Sealtest
MARQUE DÉPOSÉE



*La Dominion Dairies Ltd. utilise sous licence la marque de commerce Sealtest, propriété de Kraftco Corp.



La Bonne Cuisine
de Perspectives
par Margo Oliver

PAINS FRIANDISES et crèmes à tartiner exquises

L'été est court au Canada. Et chacun désire en profiter au maximum, y compris les personnes responsables des repas d'une famille ou d'un groupe. Pour ma part, quand j'allume le four plutôt que d'aller me promener au soleil, il faut vraiment que ce soit pour quelque chose qui en vaille la peine: des pains aux fruits par exemple. J'ai plusieurs bonnes raisons de choisir les pains aux fruits. D'abord, tout le monde les aime. Et puis, ils se gardent et se transportent mieux que la plupart des autres gâteaux. Ils sont donc à inscrire au menu des pique-niques. Mais surtout on peut les servir à n'importe quelle heure et en n'importe quelle occasion. Rôtis, ils font un superbe petit déjeuner. Je les sers avec les salades, en tranches minces généreusement beurrées, ou comme dessert car ce sont presque des gâteaux. Enfin avec un verre de lait ou de limonade, matin, midi ou soir, les voilà casse-croûte. Je vous offre des pains aux fruits que j'aime particulièrement. Et si vous voulez en faire un vrai régal, servez-les avec mes crèmes à tartiner.

Les pains aux fruits ont le don de mettre tout le monde en appétit... et en gaieté.

PAIN A LA COMPOTE DE POMMES

2 oeufs
2/3 de tasse de cassonade, mesurée bien tassée
1/3 de tasse d'huile à salade
1 tasse de compote de pommes sucrée, de conserve
1 1/2 tasse de farine à tout usage, tamisée
1 cuil. à thé de poudre à lever
1 cuil. à thé de bicarbonate de soude
1 cuil. à thé de sel
1 cuil. à thé de cannelle
1/2 cuil. à thé de muscade
1 1/2 tasse de gruau d'avoine à cuisson rapide
1 tasse de raisins secs
Fromage à tartiner relevé (notre recette)

Chauffer le four à 350°. Graisser un moule à pain de 9 x 5 x 3 pouces.
Bien battre ensemble les oeufs, la cassonade et l'huile. Ajouter la compote, en brassant.
Tamiser ensemble, dans le mélange, la farine, la poudre à lever, le bicarbonate de soude, le sel et les épices. Ajouter le gruau et les raisins et bien mélanger.
Mettre la pâte dans le moule et cuire au four 55 minutes ou jusqu'à ce qu'un cure-dents inséré au centre du pain en ressorte sec. Retourner sur une clayette et laisser refroidir.
Servir en tranches minces, avec le fromage à tartiner relevé.

Fromage à tartiner relevé

8 onces de fromage à la crème (à la température de la pièce)
1/4 de tasse de gelée de groseilles rouges
2 cuil. à table de crème sure, du commerce
1/2 tasse de noix de coco en flocons, légèrement rôtis
1/2 tasse de noix finement hachées
Bien battre ensemble, au batteur rotatif, le fromage, la gelée et la crème. Ajouter la noix de coco et les noix, en mélangeant bien.

PAIN AU FROMAGE ET AUX DATTES

3/4 de tasse d'eau bouillante
1 1/2 tasse de dattes, en morceaux
1 3/4 tasse de farine à tout usage, tamisée
1 cuil. à thé de bicarbonate de soude
1/4 de cuil. à thé de sel
1/2 tasse de sucre
1 tasse de cheddar fort, râpé
3/4 de tasse de noix hachées
1 oeuf, battu

Chauffer le four à 350°. Graisser un moule à pain de 9 x 5 x 3 pouces.
Verser l'eau bouillante sur les dattes et laisser tiédir.
Tamiser ensemble, dans un bol, la farine, le bicarbonate de soude, le sel et le sucre. Ajouter le fromage et les noix et brasser délicatement à la fourchette. Ajouter l'oeuf et les dattes, avec leur eau de trempage, et bien mélanger. Mettre dans le moule et cuire au four 45 minutes ou jusqu'à ce qu'un cure-dents inséré au centre du pain en ressorte sec.
Retourner sur une clayette et laisser refroidir. Servir en tranches, avec du beurre.

PAIN AUX BANANES

1/2 tasse de beurre ramolli (ou de graisse végétale)
1 tasse de cassonade, mesurée bien tassée
2 oeufs
1 tasse de purée de bananes très mûres (2 bananes moyennes)
1/2 tasse de pacanes hachées
1/3 de tasse de lait
1 cuil. à thé de jus de citron
2 tasses de farine à tout usage, tamisée
1 cuil. à thé de bicarbonate de soude
1/2 cuil. à thé de sel
1/8 de cuil. à thé de macis

Crème à tartiner au beurre d'arachide (notre recette)
Chauffer le four à 350°. Graisser un moule à pain de 9 x 5 x 3 pouces.
Travailler le beurre en pommade. Ajouter la cassonade, petit à petit et en battant. Ajouter les oeufs, un à la fois et en battant bien après chaque addition. Ajouter la purée de bananes, en battant. Ajouter les pacanes. Mélanger le lait et le jus de citron et ajouter au premier mélange, de même que les ingrédients secs, tamisés ensemble, en alternant et en battant bien après chaque addition.
Mettre dans le moule. Cuire au four 60 minutes ou jusqu'à ce qu'un cure-dents inséré au centre du pain en ressorte sec. Retourner sur une clayette et laisser refroidir. Trancher et servir avec la crème à tartiner au beurre d'arachide ou, si on le préfère, avec du beurre.

Crème à tartiner au beurre d'arachide

6 tranches de bacon
4 onces de fromage à la crème (à la température de la pièce)
1/4 de tasse de beurre d'arachide grumeleux
2 cuil. à table de crème simple (15 p.c.)
Faire frire le bacon jusqu'à ce qu'il soit croustillant. L'égoutter sur du papier absorbant et l'émietter.
Bien battre ensemble le fromage, le beurre d'arachide et la crème. Ajouter les miettes de bacon.

PAIN AUX NOIX ET AU MIEL

1 tasse de lait
1 tasse de miel liquide
1/2 tasse de sucre
1/4 de tasse d'huile à salade
2 jaunes d'oeufs
1 1/2 tasse de farine à tout usage, tamisée
1 cuil. à thé de sel
1 cuil. à thé de bicarbonate de soude
1 tasse de farine de blé entier
1 tasse de noix grossièrement hachées
Beurre au miel (notre recette)

Chauffer le four à 325°. Graisser 2 moules à pain de 8 x 4 x 2 1/2 pouces.
Chauffer le lait au point d'ébullition. Ajouter le miel et le sucre et brasser jusqu'à ce que le sucre soit dissous. Laisser refroidir. Ajouter l'huile et les jaunes d'oeufs, en battant.
Tamiser ensemble, dans un bol, la farine, le sel et le bicarbonate de soude. Ajouter la farine de blé entier, en mélangeant bien à la fourchette. Ajouter les noix et le mélange liquide, en brassant que juste ce qu'il faut pour bien mélanger.
Mettre dans les moules et cuire au four 1 heure ou jusqu'à ce qu'un cure-dents inséré au centre du pain en ressorte sec. Laisser refroidir dans les moules 15 minutes; retourner alors sur une clayette et laisser refroidir complètement.
Servir en tranches minces avec du beurre au miel.

Beurre au miel

3/4 de tasse de beurre ramolli
1/2 tasse de miel liquide
1/2 cuil. à thé de cannelle
Battre ensemble tous les ingrédients pour les mélanger parfaitement.

PAIN AUX BLEUETS

1/4 de tasse de beurre ramolli (ou de graisse végétale)
3/4 de tasse de cassonade, mesurée bien tassée
1 oeuf
1 cuil. à table de zeste d'orange râpé
1/2 tasse de lait
1/4 de tasse de jus d'orange
2 1/4 tasses de farine à tout usage, tamisée
3 cuil. à thé de poudre à lever
1 cuil. à thé de sel
1 tasse de bleuets frais ou congelés
Crème à tartiner à l'orange (notre recette)
Chauffer le four à 350°. Graisser un moule à pain de 9 x 5 x 3 pouces.

Travailler ensemble, jusqu'à ce que le mélange soit bien léger, le beurre, la cassonade et l'oeuf. Ajouter le zeste d'orange.
Mélanger le lait et le jus d'orange. Tamiser ensemble les ingrédients secs. Ajouter, au mélange en crème, les ingrédients secs et les ingrédients liquides, en alternant et en battant bien après chaque addition. Ajouter les bleuets, en brassant délicatement. (Si l'on utilise les bleuets congelés, ne pas les décongeler avant de les ajouter à la pâte.)
Cuire au four de 50 à 60 minutes ou jusqu'à ce qu'un cure-dents, inséré au centre du pain, en ressorte sec. Retourner sur une clayette et laisser refroidir.
Servir en tranches minces, avec la crème à l'orange.

Crème à tartiner à l'orange

4 onces de fromage à la crème (à la température de la pièce)
1 cuil. à table de jus d'orange
2 cuil. à table de sucre en poudre
1 cuil. à table de zeste d'orange râpé
Bien battre ensemble le fromage, le jus d'orange et le sucre en poudre. Ajouter le zeste d'orange ●

RECHERCHE POUR L'EXTERMINATION DE 100,000 INSECTES VOLANTS*

Fly-tox



● Fly-tox extermine de façon naturelle grâce aux pyréthrinés extraites de la nature; inoffensives pour tout... sauf pour les insectes.

● Fly-tox extermine les insectes communs tels que: moustiques, mouches, cousins, guêpes, thrips, chenilles, mites, mouches noires, pucerons.

*Le chiffre ci-dessus est le résultat d'un sondage mené par une organisation indépendante. Sources de renseignements fournies sur demande.

RÉCOMPENSE

UN ÉTÉ SANS INSECTES GRÂCE À

Fly-tox



guy fournier

Ça dit tout!

Les Soviétiques boudent le Pepsi à 40 kopecks! Quelques quotidiens ont titré sur deux colonnes, d'autres n'en ont même pas parlé mais tous ont fait des manchettes à propos du projet de loi à François Cloutier sur la langue française. Nos journalistes ne voient pas plus loin que leur nez. Ils se révoltent parce qu'un projet de loi risque de brimer quelques centaines de milliers d'anglophones (ou quelques millions de francophones, selon le point de vue) mais ils passent sous silence la trahison de 200 millions d'hommes par leur gouvernement.

Nos politiciens sont tout aussi inconséquents. Ils continuent leur campagne électorale comme si de rien n'était, ils glosent sur l'inflation, le pétrole, la grenade atomique qui vient d'exploser en Inde, mais aucun ne proteste contre l'attitude du gouvernement soviétique. Les Américains, premiers concernés par toute l'affaire, se contentent de transcrire les propos de leur président déjà enregistrés sur ruban magnétique. Pendant ce temps, le gouvernement de l'autre grande puissance opprime son peuple et brime la démocratie populaire.

C'est encore moi, pauvre chroniqueur à la petite semaine, qui dois attirer l'attention du monde occidental sur le geste cruel posé par le gouvernement bolchevique.

Il y a quelques mois, quand le président de Pepsi signa un accord avec Moscou pour la vente de ce génial élixir derrière le rideau de fer, je crus le rideau enfin tombé. J'imaginai déjà le brave peuple russe accéder en masse au Pepsi, se rapprocher de nous, fondre enfin sa civilisation dans la nôtre.

Quelle erreur! Non seulement Moscou n'a distribué notre Pepsi national que sur les plages de la mer Noire où seul l'establishment communiste va se chauffer la couenne au soleil, mais il a placé cette boisson de jeunesse et d'amitié hors de portée des masses en la vendant à 40 kopecks (50 cents) la bouteille.

Si les autorités soviétiques avaient été honnêtes, si elles avaient voulu le bien-être du peuple, elles auraient distribué le Pepsi à travers le pays, elles l'auraient presque donné, elles en auraient vanté les vertus curatives et les avantages militaires.

Seules nos classes laborieuses savent quels miracles Pepsi accomplit pour la migraine, la diarrhée ou la mauvaise digestion, et pas un seul de nos soldats n'ignore ses extraordinaires qualités pour faire briller les boutons d'uniforme. Nos anciens combattants sont unanimes à affirmer que Pepsi a fait plus pour le moral de nos troupes durant la dernière guerre que toutes les autres douceurs réunies. Grâce à lui, ils ont réduit le temps passé à la caserne et prolongé leurs *furloughs*.

Il fallait aussi que Moscou donne des recettes à son peuple, explique comment deux tiers de Pepsi et un tiers de vodka constituent un mélange délirant, comment Pepsi fait ressortir la saveur d'un boeuf Stroganoff.

On n'a rien fait de tout cela.

Pepsi, c'est plus qu'une boisson. C'est un mode de vie, c'est toute une civilisation qui pétillote joyeusement en bouteille. Pepsi, c'est le cola du prolétaire, la boisson de la démocratie. J'irais même jusqu'à affirmer que c'est le sang du peuple. Ce n'est pas pour rien que l'establishment, les capitalistes et les bourgeois fuient le Pepsi comme la peste. D'instinct, ils reconnaissent que Pepsi finira par réussir l'union des classes défavorisées et opprimées, des classes laborieuses qui peinent du matin jusqu'au soir.

Quand on est "pepsi", on n'exploite pas l'humble travailleur, on comprend les chômeurs et les assistés sociaux, on lutte pour l'égalité sociale, la société juste. On n'essaie plus de se distinguer de la masse. En d'autres mots, *on est beau!* Pepsi, ça dit tout.

Les Russes auront beau faire toute la propagande qu'ils voudront, désormais nous connaissons leur vrai visage. Seuls les naïfs pourront encore se laisser prendre aux tendancieux appels des communistes. En privant ainsi le peuple du Pepsi, le Kremlin démontre que rien n'a changé derrière le rideau de fer.

Pourtant, j'ai bien failli me laisser prendre. Il faut dire qu'en regardant les photographies que publient nos journaux des hommes politiques russes, on dirait bien qu'il n'y a pas plus "pepsi" qu'eux. Hélas! ce n'est qu'une illusion...

Comment jouer gagnant grâce au

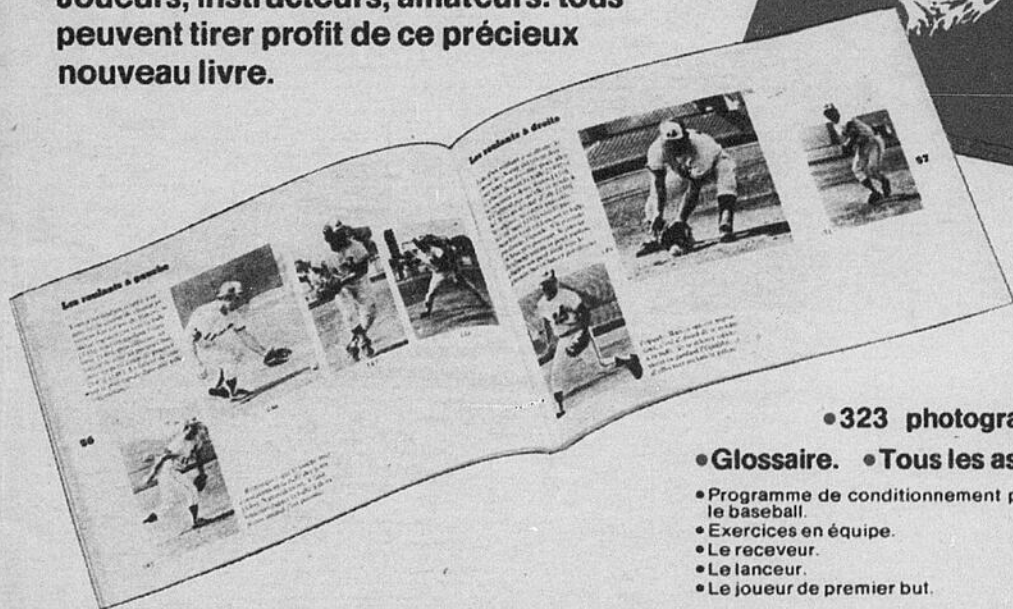
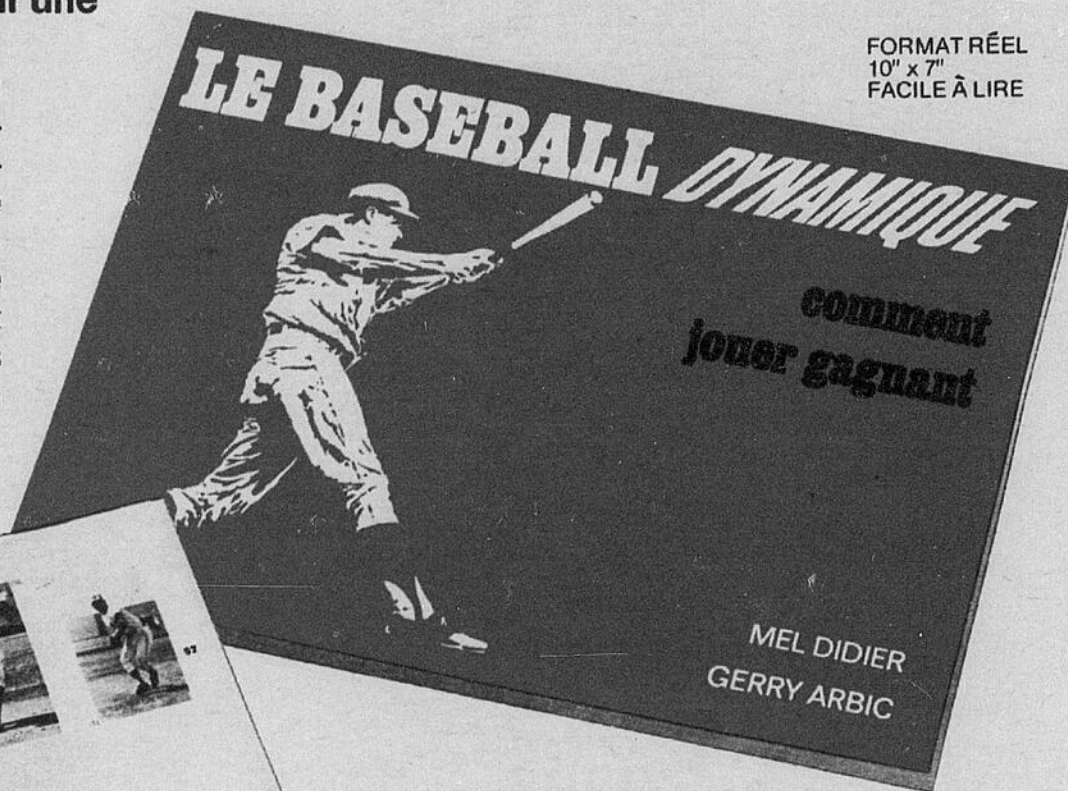
BASEBALL DYNAMIQUE

Voici un livre qui révèle tous les secrets des ligues majeures sur la façon de devenir une étoile au baseball.

Il n'y a pas de raccourci vers le succès, au baseball, mais dans le BASEBALL DYNAMIQUE, deux chroniqueurs de baseball présentent leurs instructions dans un style simple, mais sans négliger aucun aspect du jeu. Les plus jeunes joueurs n'auront aucune difficulté à comprendre même si ce sont les mêmes règles de base que les joueurs des ligues majeures doivent mettre en pratique.

Joueurs, instructeurs, amateurs: tous peuvent tirer profit de ce précieux nouveau livre.

FORMAT RÉEL
10" x 7"
FACILE À LIRE



• 149 pages d'instructions couvrant tous les aspects qu'il faut maîtriser au baseball.

• 323 photographies en séquences explicatives. • Diagrammes détaillés.

• Glossaire. • Tous les aspects d'une partie de baseball sont approfondis:

- Programme de conditionnement pour le baseball.
- Exercices en équipe.
- Le receveur.
- Le lanceur.
- Le joueur de premier but.
- Le joueur de deuxième but et d'arrêt-court.
- Le joueur de troisième but.
- Le voltigeur.
- Les manœuvres d'équipe à la défensive.
- L'art de frapper.
- Le coup retenu.
- Comment courir sur les sentiers et voler les buts.
- Les manœuvres d'équipe à l'attaque.

Cette offre est sans obligation de votre part. Si vous n'êtes pas entièrement satisfait, retournez le livre contre remboursement.

CADEAUX GRATUITS

Avec les hommages de l'éditeur et de l'équipe des Expos: un écusson du club autocollant et un stylo-marqueur des Expos. Vous gardez les deux même si vous retournez le livre dans les dix jours.

Quantité limitée—
Postez ce bulletin
aujourd'hui



Perspectives
C.P. 1848
Place d'Armes
Montréal, Québec
H2Y 1M6

Veuillez m'expédier _____exemplaire(s) du BASEBALL DYNAMIQUE à \$3.95 plus 30¢ de frais d'expédition l'exemplaire. Je recevrai mes cadeaux gratuits avec chaque exemplaire commandé. Je garderai ces cadeaux même si je retourne le livre dans les dix jours contre remboursement.

Ci-inclus chèque ou mandat de poste.

Portez à mon compte Chargex ou Master Charge.

No.

NOM _____

ADRESSE _____ APP. _____

VILLE _____ PROV. _____ CODE _____

F1701



ROTHMANS DE PALL MALL
MONDIALEMENT RÉPUTÉE DEPUIS 1890

Le meilleur tabac qui se puisse acheter



Les cigarettes Rothmans sont aujourd'hui vendues dans plus de 160 pays,
100 lignes aériennes et 150 lignes maritimes.

Avis: Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social considère que le danger pour la santé croît avec l'usage.